ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Septembre 1963

N° 9

SOMMAIRE

« Un homme physique ne reçoit pas les choses de l'esprit » 2
« Qui est arrivé à connaître la pensée de Jéhovah? » 15
La vérité unifie 23
Honorons Dieu de nos biens 34
Ce que représentent les bêtes de l'Apocalypse 45
Le grand dragon rouge 48
La bête sauvage montant de la mer 50
La bête à deux cornes 53
La bête écarlate 54
La pensée profonde qui se cache derrière un proverbe 59

« UN HOMME PHYSIQUE NE REÇOIT PAS LES CHOSES DE L'ESPRIT »

« Un homme physique ne reçoit pas les choses de l'esprit de Dieu, car elles sont folie pour lui (...). Cependant l'homme spirituel approfondit, en fait, toutes choses. » — *I Cor. 2 : 14, 15, NW.*

PENDANT plus de quinze cents ans, la nation d'Israël semblait être l'instrument dont Jéhovah se servirait toujours pour accomplir ses desseins. Les Israélites étaient le peuple élu de Dieu, et ils comptaient beaucoup sur leurs précieuses Ecritures pour le prouver. Puis un jour, quelqu'un vint troubler la paix de leurs dirigeants. Un prédicateur fit son apparition et commença à former un nouveau mouvement. Au bout de trois années et demie, cependant, ce mouvement semblait devoir échouer, car les dirigeants juifs réussirent à se débarrasser de son chef en le faisant mourir ignominieusement sur un poteau de torture. Ses quelques disciples rentrèrent dans la clandestinité et se réunirent derrière des portes fermées à clé (Jean 20 : 19). Mais ce mouvement avait-il vraiment échoué? Exactement cinquante et un jours plus tard, un événement plus troublant encore se produisit. Le mouvement en question reprit vie et se répandit comme une traînée de poudre! Son porte-parole, nommé Pierre, fit un discours public émouvant et prouva tous ses arguments à l'aide précisément des Ecritures des Juifs. Ses auditeurs « eurent le cœur percé ». « Ceux donc qui embrassèrent sa parole de tout cœur furent baptisés, et ce jour-là environ trois mille âmes furent ajoutées » à ce mouvement. Au cours des trois années et demie suivantes, ce dernier continua à prendre de l'extension. Une chose extraordinaire eut alors lieu, qui fut inattendue même par

1, 2. a) Humainement parlant, comment le christianisme commença-t-il, et comment ce mouvement prit-il forme? b) Quelles questions se posent à propos de la manière dont les rédacteurs des Ecritures chrétiennes concevaient ce mouvement?

les membres du mouvement. Le même porte-parole, Pierre, prit une mesure sans précédent et ouvrit les rangs du mouvement aux Gentils méprisés et incirconcis. Bientôt, ses membres, de nombreuses nationalités différentes, se mirent à fonder des assemblées dans toute cette région du monde. Ce groupement commença à prendre la forme d'un instrument dont on pourrait se servir dans un but bien déterminé. Que signifiaient toutes ces choses? — Actes 2 : 37, 41; 10 : 44-48, *NW*.

2 Jusqu'ici, nous avons retracé les origines et les premiers développements de ce nouveau mouvement d'après le point de vue humain. N'oubliez pas, toutefois, qu'à la suite de l'étude précédente, nous nous intéressons particulièrement au point de vue des rédacteurs des Ecritures grecques chrétiennes. Portèrent-ils sur ce mouvement, appelé par la suite l'Eglise chrétienne, un jugement purement humain? Ou peut-on prouver que leur conception des choses indique sans contestation possible que leurs écrits sont inspirés par Dieu, qui en est le vrai Auteur, et qu'il est impossible de les attribuer à l'originalité humaine? Voilà la question primordiale qu'il nous faut trancher.

UNE NATION SPIRITUELLE

3 Dans notre article précédent, nous avons démontré que l'instrument utilisé primitivement par Dieu, l'Israël selon la chair, était une nation dans toute l'acception du terme. Mais qu'en est-il du nouvel instrument divin? Du point de vue humain, il ne remplit pas une seule des conditions que nous avons examinées dans notre dernière étude. Où, en effet, peut-on trouver son pays sur une mappemonde? Depuis le temps des apôtres, les vrais chrétiens se trouvent dispersés dans le monde entier. Et en aucune façon on ne peut dire qu'ils ont tous une ascendance commune, ni qu'ils parlent tous la même langue. Quant à avoir un seul gouvernement, les chrétiens véritables ont toujours été des citoyens respectueux des lois et soumis à divers gouvernements dans tous les pays où ils se trouvent, dont chacun a ses coutumes, ses traditions et ses institutions propres.

3. Du point de vue humain, le mouvement chrétien peut-il prétendre constituer une nation?

4 Pourtant, les écrivains chrétiens affirment que ce mouvement constitue une nation et non simplement un groupe d'hommes unis par des croyances communes. Pierre dit aux chrétiens: « Mais vous êtes une race élue, (...) une *nation sainte*. » Dans quel sens? Paul nous donne la réponse quand il écrit: « Notre droit de cité existe dans les cieux. » Il s'agit donc d'une nation *spirituelle*. Quoi! d'une nation spirituelle? Jusque-là, cette idée n'avait jamais effleuré l'esprit des hommes. Une telle conception n'est certes pas d'origine humaine. — I Pierre 2 : 9; Phil. 3 : 20, *NW*. Cf. aussi Matthieu 21 : 43.

5 Mais si nous nous plaçons au point de vue de ces rédacteurs chrétiens, nous pouvons comprendre combien cette conception est exacte et correspond à la réalité des choses. En effet, les Israélites selon l'esprit ont une alliance à eux, la « nouvelle alliance », dont Jésus est le Médiateur. Spirituellement, ils ont tous la même ascendance, car « tous ceux qui sont conduits par l'esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu (...) enfants de Dieu ». Ils parlent tous la même langue, « une langue purifiée », la Parole de Dieu, laquelle « parole est vérité ». Ils vouent tous une obéissance absolue au même gouvernement céleste et ils se soumettent à la « domination » qui repose sur l'épaule du Roi, Jésus-Christ, qui gouverne depuis la capitale de cette nation, la « ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste ». Depuis 1919 en particulier, ils constituent une vraie nation car, au moment même où ils semblaient perdus, ils subirent une nouvelle naissance, en quelque sorte, conformément à la prophétie d'Esaïe qui déclare: « Une nation est-elle enfantée d'un seul coup? » A partir de cette date également, leur condition s'est nettement améliorée, sous la bénédiction de Jéhovah. Comparant cette condition bénie à un pays, Esaïe écrit encore: « Un pays peut-il naître en un jour? » Ce pays est délimité par des frontières déterminées théocratiquement par la Parole de Dieu, et à l'intérieur de ces limites il existe la sécurité et une liberté relative. — Héb. 9 : 15; Rom. 8 : 14-16, *NW*;

4. Dans quel sens la Bible appelle-t-elle ce mouvement une nation?

5. a) Pourquoi les Ecritures peuvent-elles logiquement présenter l'Israël spirituel comme une nation? b) Qu'est-ce qui est particulièrement vrai depuis 1919?

Soph. 3 : 9, *Da;* Jean 17 : 17, *NW;* Es. 9 : 5; Héb. 12 : 22, *NW;* Es. 66 : 8.

6 Cette nation spirituelle qui habite dans son propre pays, est indiquée sur la mappemonde divine, la Parole de Dieu. Mais la chrétienté arrive-t-elle à saisir cette conception des choses? Absolument pas! Prenons le cas de cette partie de la chrétienté qui prétend être la seule vraie Eglise universelle, l'Eglise catholique romaine. On s'attendrait à ce qu'elle, au moins, possède une conception exacte de la position du chrétien à l'égard du nationalisme. Mais que trouvons-nous? Comme tout le monde le sait, il y a les catholiques français, les catholiques allemands, les catholiques anglais, et ainsi de suite. Tous ces catholiques se voient-ils avant tout comme des membres d'une seule nation spirituelle? En cas de guerre, par exemple, que font-ils? La triste réponse est connue de tous. Leur conception de la nationalité, de la loyauté et du patriotisme est purement humaine et charnelle. Ils n'ont pas d'autre critère. Peut-on s'en étonner, puisque leur Eglise ne leur a jamais enseigné autre chose? Les catholiques sont d'abord des Français, des Allemands, des Anglais, etc. Leurs croyances religieuses sont reléguées au second rang et en cas de guerre, elles sont violées impitoyablement. La même situation existe dans la plupart des Eglises protestantes.

7 Etant donné l'échec lamentable de la chrétienté et son incapacité de comprendre les Ecritures grecques chrétiennes du point de vue spirituel, de quel droit son clergé et ses porte-parole se livrent-ils à des appréciations critiques de ces écrits et de leur inspiration? L'apôtre écrit à juste titre: « Nous parlons sagesse de Dieu, en un saint secret, la sagesse cachée (...) Cette sagesse, aucun des chefs de ce système de choses n'est arrivé à la connaître, (...) [mais] les choses que Dieu a préparées (...) Dieu les a révélées par son esprit, car l'esprit cherche dans toutes les choses, même dans les choses profondes de Dieu. » Voilà la source d'inspiration de ces écrivains chrétiens, — le saint esprit de Dieu. Avant l'effusion de l'esprit de Dieu à la Pentecôte, ils n'étaient pas prêts à recevoir l'idée d'un prochain

6. Comment la chrétienté s'est-elle montrée complètement incapable de comprendre le point de vue biblique des choses?

7. A qui Dieu a-t-il caché sa sagesse, mais à qui l'a-t-il révélée, et comment?

changement d'instrument voulu par Dieu en vue de l'accomplissement de ses desseins. Mais après cet événement émouvant, non seulement ils commencèrent à comprendre qu'un tel changement s'était produit, mais ils se mirent encore à rédiger des écrits qui témoignent d'une conception spirituelle dont Jéhovah seul peut être l'Auteur. Et vous, saisissez-vous ces choses? — I Cor. 2 : 7-10, *NW*.

UN TEMPLE SPIRITUEL

8 Nous aimerions attirer l'attention du lecteur sur une autre preuve qui confirme ce point de vue. En énumérant les choses que possédait l'Israël selon la chair en tant qu'instrument de Jéhovah, nous avons mentionné le temple situé au mont Morija, à Jérusalem. Cet édifice devait son importance au fait qu'il était le centre du culte des Israélites. Qu'en est-il du nouvel instrument employé par Jéhovah? L'Eglise chrétienne possède-t-elle un temple? D'ordinaire, le mot temple désigne un édifice bâti en pierre ou en quelque autre matériau et qui est dédié au service d'un dieu. Dans la chrétienté, un temple ou église est un lieu public de culte. Il s'agit, en tout cas, d'un bâtiment matériel situé à un endroit qu'on peut indiquer sur une carte. Dans ce cas, où se trouve le temple de la véritable Eglise chrétienne? La réponse est qu'il se trouve dispersé dans le monde entier. Pourquoi? Parce qu'il s'agit d'un temple *spirituel*. Qui aurait pensé à une chose pareille? Mais dans le même chapitre où il parle de la vraie Eglise comme d'une « nation sainte », Pierre compare les membres de cette nation à des « pierres vivantes ». « Vous êtes édifiés, leur dit-il, maison spirituelle [ou temple], pour une sainte prêtrise, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus-Christ », qui est posé comme la « pierre angulaire de fondement ». Quelle conception élevée! Comme le dit Paul: « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'esprit de Dieu habite en vous? » — I Pierre 2 : 5, 6; I Cor. 3 : 16, *NW*.

9 La question se pose de nouveau: La chrétienté com-

8. a) Qu'entend-on généralement par temple ou église? b) Sous ce rapport, que dit la Bible à propos de l'Eglise chrétienne?

9. La chrétienté saisit-elle l'importance de cette conception, et qu'est-ce qui le prouve?

prend-elle cette conception spirituelle? Non seulement elle ne la comprend pas mais elle est tellement attachée aux choses de ce monde qu'elle a, dans une large mesure, fait perdre au terme « église » sa signification primitive. Le mot « église », qui figure dans la plupart de nos versions en langue française, traduit le vocable grec *ekklêsia*, qui signifie une congrégation ou assemblée appelée ou séparée du monde par Dieu pour lui servir d'instrument dans l'accomplissement de ses desseins (voir Matthieu 16 : 18; Actes 5 : 11; 11 : 22; Romains 16 : 5). Ce terme grec ne désignait jamais un bâtiment. Mais de nos jours, quand la plupart des gens parlent d'une église ou d'aller à l'église, ils pensent à un édifice ou lieu de culte. Certains de ces édifices religieux ont coûté des sommes considérables et leurs constructeurs s'occupent davantage de l'entretien de ces bâtiments que de la santé spirituelle des ouailles qui devraient s'y réunir.

10 Mais laissons ce côté sombre de la question et consultons le septième chapitre de l'Apocalypse, où nous trouvons une vision encourageante. Les huit premiers versets décrivent la vraie Eglise, qui fournit les membres des douze tribus de l'Israël spirituel. Puis il est question d'une « grande foule » appelée « de toutes nations » et composée des amis de la droiture qui « viennent de la grande tribulation » que subit le monde de Satan pendant la présente période de la patience divine. L'espérance des membres de cette foule est de vivre sur une terre édénique. Mais où accomplissent-ils actuellement leur service de Dieu? La Bible répond: « Ils lui rendent un service sacré jour et nuit dans son temple. » S'agit-il là d'un édifice matériel? Non, évidemment! Ils apprennent avec joie et satisfaction comment servir Dieu activement d'une façon qui lui soit agréable, en collaborant étroitement avec l'instrument de Jéhovah, le fidèle reste de la vraie Eglise. A la différence des Eglises de la chrétienté, où quelques membres seulement participent directement aux offices, dans le temple spirituel de Dieu tout le monde est invité et aidé à offrir « sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui font une déclaration publique au sujet de son nom ». Et

10. Dans Apocalypse 7 : 15, que désigne le terme « temple », et quelle invitation y est sous-entendue?

vous, prenez-vous part à ce service? Pouvons-nous vous aider sous ce rapport? — Apoc. 7 : 9-15; Héb. 13 : 15, *NW*.

11 Jusqu'ici, nous avons examiné deux des particularités qui firent de l'Israël selon la chair un instrument élu: son statut de nation et son temple. Nous avons vu que la vraie Eglise possède également ces deux particularités, mais dans un sens spirituel. Nous pourrions aussi considérer les autres caractéristiques de l'Israël charnel, telles que son sacerdoce, son grand prêtre et ses sacrifices, et montrer que le nouvel instrument choisi par Dieu les possède également. Cependant, notre examen de chaque particularité nous révélerait que par rapport aux rédacteurs des Ecritures hébraïques, les écrivains chrétiens expriment une conception nouvelle, spirituelle et céleste de ces choses, y compris des promesses divines. Mais même si ces deux groupes d'écrivains bibliques ne rédigèrent pas leurs récits du même point de vue, on est obligé d'admettre qu'il existe dans leurs écrits une merveilleuse harmonie interne. Ils ne se contredisent pas.

12 Une autre question se pose. Sur quoi les écrivains chrétiens fondaient-ils leur conception des choses? Etant donné qu'ils ne présentaient pas seulement les choses sur un plan plus élevé au point de vue humain, mais sous un angle tout à fait différent — puisque spirituel — on s'attendrait à les voir citer des sources entièrement nouvelles. On n'en est que plus étonné de constater qu'à maints endroits, leurs écrits montrent que leur nouvelle conception se fondait justement sur les Ecritures des anciens prophètes hébreux considérés par certains comme des hommes qui cherchaient Dieu à tâtons et dont les écrits seraient terre à terre et non spirituels.

13 A titre de preuve, considérons brièvement l'argumentation de l'apôtre Paul dans Romains, chapitre 9, où il explique comment Dieu a changé d'instrument. Il déclare: « Ce ne sont pas tous ceux qui sont issus d'Israël qui sont

11. Quelles autres comparaisons peut-on faire entre l'Israël spirituel et l'Israël selon la chair, et quelle conclusion peut-on en tirer?

12. Sur quoi la conception spirituelle des écrivains chrétiens se fondait-elle?

13. A quoi Paul se réfère-t-il pour prouver a) qui est le *vrai* Israël? b) qu'un nouveau peuple est appelé par Dieu? c) que ce peuple parvient à la justice devant Dieu?

vraiment Israël. Parce qu'ils sont la postérité d'Abraham, tous n'en sont pas non plus les enfants (...) C'est-à-dire: les enfants dans la chair [par la procréation normale] ne sont pas réellement les enfants de Dieu, mais les enfants de la promesse sont comptés comme la postérité », tout comme Isaac fut l'enfant d'une promesse divine, puisqu'il vint au monde quand Abraham et Sara étaient « autant dire » morts, quant à la possibilité d'avoir des enfants (Héb. 11 : 12, *NW*). Ensuite, à l'aide d'autres citations des Ecritures hébraïques, Paul prouve que Dieu a le droit de choisir qui lui plaît, et que les anciens prophètes avaient prédit que Dieu choisirait finalement un peuple non reconnu jusque-là. L'apôtre cite le prophète Osée en ces termes: « Au lieu où il leur fut dit: Vous n'êtes pas mon peuple, là ils seront appelés fils du Dieu vivant. » (Cf. Osée 2 : 1, 25). Références à l'appui, Paul démontre ensuite que des « gens des nations », des Gentils, ont obtenu « la justice qui résulte de la foi » et que l'Israël selon la chair n'a pas obtenu cette justification « parce qu'il l'a poursuivie non par la foi mais comme par les œuvres », c'est-à-dire les œuvres de la Loi. Enfin, Paul cite ces condamnations divines d'Israël rapportées par Moïse et Esaïe: « Je vous exciterai à la jalousie par ce qui n'est pas une nation », et encore: « J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas. » (Cf. Deut. 32 : 21; Es. 65 : 1). — Rom. 9 : 6-8, 25, 26, 30-32; 10 : 19, 20, *NW*.

14 Chaque fois, la conception des choses exprimée par les écrivains chrétiens, a ses racines enfouies et cachées, en quelque sorte, dans les Ecritures hébraïques. Par exemple, Paul explique que le grand prêtre capable d'offrir le seul sacrifice acceptable et bien supérieur aux sacrifices d'animaux, n'était pas un sacrificateur lévitique, comme la Loi d'Israël l'aurait exigé. Comment le savons-nous? Paul précise que, d'après les Ecritures hébraïques, « il est encore bien plus clair que, présentant de la ressemblance avec *Melchisédek*, il s'élève un autre prêtre, qui est devenu tel, non selon la loi d'un commandement qui dépend de la chair [ou d'une descendance charnelle], mais selon la puissance d'une vie indestructible, car en témoignage il est dit: Tu es prêtre à jamais, selon la manière de Melchisédek ». (Héb.

14. Quels points sont établis de la même manière relatifs a) au sacerdoce et aux sacrifices? b) à la circoncision?

7 : 15-17, *NW;* Ps. 110 : 4.) De même, dans sa défense devant le Sanhédrin, Etienne cita la prophétie d'Esaïe qui contient une préfiguration d'une demeure pour Dieu, différente du beau temple de pierre en Israël et d'une sorte supérieure à cet édifice (Actes 7 : 48, 49; Es. 66 : 1). Certes, Paul dit que la circoncision des Juifs spirituels (les chrétiens) est « celle du cœur par l'esprit et non par un code écrit [la Loi] », mais bien des siècles auparavant, Moïse avait déclaré que la circoncision du cœur est plus importante que celle de la chair. — Rom. 2 : 29, *NW;* Deut. 10 : 16; 30 : 6.

15 Devant cette accumulation de preuves de la merveilleuse conception spirituelle que possédaient les écrivains chrétiens, et de l'harmonie entre leurs écrits et la trame des Ecritures hébraïques, qui oserait encore prétendre que la Bible est d'origine et d'inspiration humaines? Il apparaît donc clairement que « ce n'est pas par la volonté de l'homme que la prophétie a jamais été apportée, mais des hommes ont parlé de la part de Dieu alors qu'ils étaient portés par l'esprit saint ». Et il est tout aussi évident que la bonne intelligence des prophéties n'est jamais déterminée par la sagesse des hommes. Elle dépend entièrement de l'Auteur des prophéties, qui s'exprime à l'heure voulue et par l'intermédiaire de ceux qui sont remplis de son esprit. — II Pierre 1 : 21, *NW.*

L'ŒUVRE D'UN SEUL HOMME OU DE DIEU?

16 Examinons à présent une autre série de preuves, se rapportant à ce qui se produisit chez les Israélites peu de temps après leur sortie d'Egypte. Rappelons-nous d'abord que 215 années auparavant, Jacob, ses douze fils et leurs familles étaient descendus en Egypte à cause d'une famine. A l'époque, il s'agissait d'un déplacement à l'échelle familiale. Mais Dieu avait dit à Jacob dans une vision: « Ne crains pas de descendre en Egypte, car là je te ferai devenir une grande nation. » Dieu ne lui promettait pas qu'il deviendrait une grande puissance souveraine, mais qu'il croîtrait numériquement. Et effectivement, « les enfants d'Is-

15. Que prouve l'harmonie interne des Ecritures, et quelle autre conclusion s'impose?

16. Comment Israël se développa-t-il en tant que nation pendant son séjour en Egypte?

raël furent prolifiques et se multiplièrent; ils devinrent très nombreux ». (Gen. 46 : 3; Ex. 1 : 7, *NC.*) Comme ils étaient éleveurs de troupeaux et que « tous les bergers sont en abomination aux Egyptiens », ces derniers acceptaient leur présence simplement par tolérance. C'est pourquoi ils s'installèrent « dans le pays de Gosen », séparés des Egyptiens. Dans ces conditions, il n'eût pas été sage ni même possible de développer une politique indépendante et un gouvernement nationaliste. Il s'agissait de mener une existence simple en tant que communauté agricole organisée d'après le système patriarcal. — Gen. 46 : 34.

17 Par la suite, « il surgit en Egypte un nouveau roi qui ne connaissait pas Joseph », et pendant au moins quatre-vingts années, c'est-à-dire depuis la naissance de Moïse jusqu'à l'exode, les Egyptiens rendaient la vie des enfants d'Israël « amère par de rudes travaux, (...) tout le travail forcé qu'ils leur imposaient ». Cette situation n'était guère favorable au développement d'une nation. Puis il y eut les dix plaies et l'exode. Les Israélites, accompagnés d'« une multitude de gens d'origine diverse », traversèrent la mer Rouge en sécurité, et laissèrent derrière eux l'armée égyptienne exterminée. Moins de trois mois plus tard, « Israël campa là, vis-à-vis de la montagne [de Sinaï] ». C'était une période importante dans l'histoire d'Israël, car il s'agissait en réalité du commencement de son existence en tant que nation indépendante. Mais comment ce peuple se développa-t-il, puisqu'il ne possédait aucune expérience des affaires nationales et gouvernementales? — Ex. 1 : 8, 14; 12 : 38; 19 : 1, 2, *NC.*

18 Voici comment les choses se sont passées. D'abord, Dieu donna aux Israélites les Dix Commandements et un grand nombre de « lois » relatives à l'esclavage, au dédommagement des coups et blessures, à divers cas de vol, à la séduction, aux emprunts, etc., et concernant les sabbats et les fêtes. Mais en plus de cela, quelques jours plus tard, Moïse monta de nouveau sur la montagne pour recevoir d'autres instructions, et il « demeura sur la montagne

17. Que subit Israël après la naissance de Moïse, et quels événements importants se produisirent?

18. Pendant son séjour sur le mont Sinaï, quelles parties du Pentateuque Moïse écrivit-il très probablement?

quarante jours et quarante nuits ». Que faisait-il pendant ce temps? Il y a tout lieu de croire que durant son séjour sur le mont Sinaï, Moïse écrivit la Genèse, l'Exode, le Lévitique et peut-être les premiers chapitres du livre des Nombres. — Ex. 21 : 1; 24 : 18.

19 Si toute cette législation était d'origine humaine, comme beaucoup voudraient nous le faire croire, cela reviendrait à dire que dans l'espace de quelques mois, *un seul homme*, Moïse, dota Israël d'un code complet touchant tous les aspects de la vie civile et religieuse de la nation. Autrement dit, Moïse aurait rédigé tout seul non seulement le Décalogue et les innombrables prescriptions de droit civil, mais encore les règles extrêmement détaillées pour le culte d'Israël, y compris des instructions minutieuses concernant la construction de l'Arche, du tabernacle et de l'enceinte de son parvis, et relatives à la fabrication du mobilier du tabernacle et des vêtements des sacrificateurs et du grand prêtre. Tout était spécifié: les tissus, les teintes, les mesures. La cérémonie d'installation des prêtres était décrite dans ses moindres détails. En outre, le Lévitique renferme toutes les lois concernant les différents sacrifices et la manière dont le peuple pouvait approcher Dieu.

20 Franchement, il est inconcevable que toute cette législation soit l'œuvre d'un seul homme, car toute sa conception est d'un niveau tellement élevé, sans parler de l'abondance des détails qu'elle englobe. Aucun homme ni aucun gouvernement n'a jamais produit quelque chose de semblable, il s'en faut de beaucoup. Même si l'on admet que dans la société patriarcale, reconnue par Dieu avant le temps de Moïse, il existait des codes bien établis, il n'empêche que Moïse élabora un nouveau système d'adoration pour un peuple en plein épanouissement en tant que nation nouvelle. Et il serait inadmissible de prétendre que parce qu'il était « instruit dans toute la sagesse des Egyptiens », Moïse s'inspira de la vie et du culte de ces païens. — Actes 7 : 22, *NW*.

*

* *

---

19. Humainement parlant, de quoi Moïse aurait-il doté tout seul la nation d'Israël?

20. Pourquoi est-il impossible d'attribuer cette œuvre immense à un seul homme?

21 Deux autres points méritent d'être mentionnés. Alors qu'une nation met généralement plusieurs générations pour élaborer un système de lois et que, par la suite, elle y apporte continuellement des modifications, les lois données par Moïse ne firent jamais l'objet du moindre amendement. Et voici l'autre point. Dans sa lettre aux Hébreux, Paul déclare que « la Loi n'ayant que l'ombre des bonnes choses à venir », les divers aspects de ce code sont autant de représentations typiques des « choses célestes elles-mêmes ». Comment Moïse pouvait-il prévoir cela et rédiger son récit de manière à ce qu'il préfigure quelque chose qu'il ignorait complètement? Mieux, comment l'apôtre Paul, ou tout autre homme, pouvait-il, grâce à ses seules facultés mentales, voir dans cette Loi antique la belle préfiguration du nouvel instrument céleste de Jéhovah? Que faut-il de plus pour se convaincre que Moïse, Paul et tous les autres rédacteurs de la Bible, écrivirent le grand Livre de Jéhovah sous l'inspiration du saint esprit? — Héb. 10 : 1; 9 : 23, *NW*.

22 Après Moïse, que se produisit-il? Plus de quinze cents ans plus tard, un autre écrivain biblique expliqua comment cette alliance de la Loi en vint à être abrogée. Il dit que Dieu a « effacé le document manuscrit [ou alliance] qui était contre nous (...). Il l'a ôté du chemin en le clouant au poteau de torture ». Puis, ailleurs, le même rédacteur récrit — humainement parlant — toute la Loi en *un seul mot*, — L'AMOUR! Son argumentation prouve que « l'amour est donc l'accomplissement de la loi » et que « la Loi entière se tient accomplie dans cette seule parole, à savoir: Tu dois aimer ton prochain comme toi-même ». Il ne s'agit pas là de la conception de la plupart des hommes, pour qui l'amour est essentiellement une affaire de sentiments. Il s'agit de la qualité exercée de façon exemplaire par Jéhovah lui-même. En effet, l'apôtre Jean déclare: « Dieu est amour ». Cette parole unique peut sembler moins spectaculaire que tout ce que Moïse écrivit, mais elle est beaucoup plus profonde. — Col. 2 : 14; Rom. 13 : 10; Gal. 5 : 14; I Jean 4 : 16, *NW*.

---

21. Quels autres arguments prouvent que Moïse et tous les autres rédacteurs de la Bible écrivaient sous l'inspiration de l'esprit de Jéhovah?

22. Comment la Loi fut-elle résumée en *un seul mot*, et quelle comparaison peut-on faire entre cette pensée et les écrits de Moïse?

23 Ainsi, quel que soit l'angle sous lequel on considère ce sujet, une fois qu'on a adopté une bonne attitude, on comprend plus que jamais que « toute Ecriture est inspirée de Dieu » et qu'elle constitue un monument impérissable à la gloire de Jéhovah, le « Dieu de vérité ». Nous pouvons être pleinement confiants en l'authenticité de la Parole, c'est-à-dire de toute la Bible, et aussi en l'accomplissement de ce qui y est prédit. Les témoins de Jéhovah organisés en société du monde nouveau, sont un peuple entièrement voué à Jéhovah. Ils acceptent sa Parole de tout cœur. C'est pourquoi ils reçoivent dès maintenant certains des bienfaits qui y sont mentionnés, et vous pouvez en recevoir, vous aussi. Jéhovah lui-même déclare, à ce sujet: « La parole qui sort de ma bouche ne me revient pas sans résultat, sans avoir fait ce que je voulais et réussi sa mission. Oui, vous partirez avec joie et serez ramenés en sécurité. » — II Tim. 3 : 16, *NW*; Ps. 31 : 6; Is. 55 : 11, 12, *Jé*.

24 Pour apprécier à sa juste valeur un ouvrage ou un recueil de livres, comme la Bible, connaître la personnalité de l'auteur est une aide appréciable, sinon indispensable. Mais comment peut-on connaître la personnalité de l'Auteur de la Bible? Cette question recevra toute notre attention dans l'article suivant, que nous lirons avec profit.

---

23. Quels bienfaits attendent ceux qui acceptent vraiment la Bible comme la Parole de Dieu?

24. Quelle autre question se pose relative à la Bible?

« QUI EST ARRIVÉ A CONNAITRE LA PENSÉE DE JÉHOVAH? »

« Car qui est arrivé à connaître la pensée de Jéhovah, pour qu'il l'instruise? Mais nous, nous avons la pensée de Christ. » — I Cor. 2 : 16, NW.

QUAND on parle de la personnalité de quelqu'un, on pense aux qualités et aux traits caractéristiques qui font de lui une personne distincte. En effet, il n'existe pas deux hommes qui se ressemblent complètement. L'étude de la personnalité humaine a toujours été intéressante, encore qu'elle ne soit pas toujours édifiante, car tout dépend dans quels mobiles elle est faite. Mais l'étude de la merveilleuse personnalité du Créateur est ce qu'il y a de plus intéressant et profitable. C'est aussi l'étude la plus rémunératrice. Elle nous aide à comprendre sa façon d'agir et sa manière de s'exprimer dans sa Parole, la Bible. Plus nous comprenons et admirons cette Personnalité incomparable, grâce à l'étude de ses œuvres et de sa Parole, et plus nous éprouvons le désir de lui ressembler et d'être à son image, dans les limites de nos possibilités. C'est là une chose excellente, car en cherchant à conformer notre personnalité à la sienne, nous nous procurerons sa faveur et sa bénédiction, et cela nous vaudra de recevoir la vie dans un bonheur parfait.

2 Ce raisonnement s'appuie sur les Ecritures. Jéhovah Dieu, le Créateur, n'a-t-il pas dit: « Faisons l'homme à *notre image*, selon notre ressemblance. » Et n'a-t-il pas ajouté, à l'adresse de l'homme: « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez » sur toute la création inférieure? Pour se multiplier et vivre ensemble comme une grande famille ou société, et pour exercer et main-

1. Pourquoi l'étude de la personnalité du Créateur est-elle très profitable?

2. Sous quels rapports l'homme fut-il créé à l'image de Dieu, et qu'est-ce que cela révèle à propos de la personnalité de l'homme?

tenir cette domination, les hommes avaient assurément besoin de posséder, dans une certaine mesure, les qualités et les traits caractéristiques de Jéhovah lui-même. Notre personnalité dépend de l'emploi et du développement de notre faculté de raisonner, de nos sentiments les plus profonds, de nos désirs et de nos résolutions. Que Jéhovah ait créé l'homme — ce grain de poussière habitant une planète minuscule — à l'image, quoiqu'en miniature, de lui-même, le grand Créateur qui exerce la domination universelle, c'est là une pensée qui ne cessera jamais de nous émerveiller. — Gen. 1 : 26-28.

3 Faibles et imparfaits comme nous le sommes, ce serait présomptueux de notre part d'étudier la personnalité de Celui qui est le « Roi d'éternité, incorruptible, invisible, le seul Dieu », qui « a établi son trône dans les cieux », si Jéhovah lui-même n'avait pas, de plusieurs manières, rendu cette étude possible. La façon la plus merveilleuse qu'il a employée pour le faire, fut d'envoyer son Fils ici-bas pour qu'il vive parmi nous en tant qu'homme pendant quelque temps. Jean souligne ce point dans son Evangile. Il parle de l'existence préhumaine de Jésus, alors appelé « la Parole » et connu de bon droit comme un « dieu » ou puissant, car « toutes choses vinrent à l'existence par lui ». Puis, après avoir dit que « la Parole devint chair », l'apôtre ajoute: « Aucun homme n'a jamais vu Dieu; le dieu fils unique qui, auprès de Dieu, est à la place près du sein, est celui qui l'a expliqué. » Dans notre étude, nous ne pourrions recevoir une aide meilleure que cette présentation de celui qui vint sur la terre pour nous expliquer son Père, avec qui il avait eu des rapports si étroits. — I Tim. 1 : 17, *NW;* Ps. 103 : 19; Jean 1 : 1, 3, 14, 18, *NW.*

4 Une belle description de ces rapports heureux nous est donnée dans Proverbes 8 : 22-31 (*Jé*). Le Fils de Dieu, la Parole, parle d'abord des préparatifs pour la création de la terre, puis il déclare: « J'étais à ses côtés comme le maître d'œuvre, faisant ses délices, jour après jour, (...) et mettant mes délices à fréquenter les enfants des hommes. » Quelle image plaisante de la vie familiale, le Fils faisant

3. a) Qu'est-ce qui nous permet d'étudier le Créateur? b) Quelle aide recevons-nous dans l'Evangile de Jean?

4. Quel éclaircissement nous est donné dans Proverbes 8 : 22-31?

les délices de son Père et, à son tour, mettant ses délices à s'occuper des choses qui concernent la famille humaine et que maintenant son Père lui a confiées! Savoir que le Fils s'intéresse amicalement aux hommes est une précieuse source d'encouragement pour nous, et cela nous incite à mieux le connaître.

5 Quelle impression les Ecritures nous donnent-elles de Jésus? Il était dynamique et pourtant doux. A première vue, cela peut sembler impossible. En général, nous qualifions de dynamique un homme énergique, ambitieux, autoritaire et impatient si quelqu'un le contrecarre, et nous appelons doux l'homme placide qui n'a pas d'opinions bien arrêtées et qui, pour avoir la paix, céderait plutôt que de défendre ses principes. A cause de notre imperfection, nos divers traits de caractère ne sont pas bien équilibrés et nous avons une tendance à aller à l'extrême. Mais il n'en est pas de même d'un homme parfait, comme Jésus. L'un des passages qui nous permettent le mieux de saisir la personnalité de Jésus est cette parole prophétique de David, citée par Paul dans Hébreux 1 : 9 (*NW*): « Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité. C'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a oint de l'huile d'exultation plus que tes compagnons. » (Voir Psaume 45 : 8). Jésus était un grand ami de la justice, et il l'est toujours. Il aime tendrement et profondément ceux qui, quoique imparfaits, s'efforcent sincèrement de pratiquer la justice. A l'égard de tels hommes, il est doux, paisible, amical et très patient. En même temps, il hait fortement tout ce qui est inique, y compris les hommes qui persistent volontairement dans la pratique du mal. De même qu'à son époque, il dénonça vertement les chefs religieux hypocrites qui poursuivirent sans relâche leurs intentions meurtrières à l'égard de « ce saint et ce juste », de même aujourd'hui, il déclare à la même classe d'hommes: « Ecartez-vous de moi, ouvriers d'iniquité. » (Actes 3 : 14; Mat. 7 : 23; 23 : 13-39, *NW*). La personnalité de Jésus n'a pas subi de changement. Il « est le même hier et aujourd'hui, et à jamais ». Nous retrouvons donc en Jésus le même con-

5. a) En quels termes peut-on résumer la personnalité de Jésus, et pourquoi faut-il réfléchir au sens que nous donnons aux mots « dynamique » et « doux »? b) Quel beau contraste observe-t-on en Jésus? Citez des exemples.

traste bien équilibré que nous avons observé en Jéhovah et qui existe de nos jours chez le peuple de Jéhovah, comparé à la fois à un lion féroce et à la rosée rafraîchissante. — Héb. 13 : 8, *NW;* Michée 5 : 6, 7.

6 Mais comment ces explications nous aident-elles à mieux comprendre la Parole écrite de Dieu? N'oublions pas que la Bible fut écrite pour les amis de Dieu et non pour ses ennemis. A ce propos, il est utile de remarquer comment Jésus parlait à ses amis pendant son séjour terrestre. Quelle impression leur faisait-il? Certes, il était leur « Enseignant » et « Seigneur », mais il ne les tenait pas à l'écart, pas plus qu'il ne les intimidait (Jean 13 : 13, *NW*). Au contraire, il entretenait avec eux des relations étroites, de sorte qu'ils se sentaient à l'aise en sa présence. Son attitude et sa façon de s'exprimer contribuaient à ce résultat. Expliquant pourquoi ses amis trouveraient soulagement auprès de lui, Jésus déclara: « Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes lourdement chargés, et je vous soulagerai (...), car je suis de disposition douce et humble de cœur. » — Mat. 11 : 28, 29, *NW*.

7 Tout comme Jésus parla à ses amis, Jéhovah de même parle aux siens par sa Parole. Cette dernière est chargée de sa personnalité, qui est intense et puissante et pourtant douce. D'où le style de sa Parole écrite. Bien qu'elle soit entièrement conforme à la vérité scientifique et autre, elle n'emploie pas des termes techniques et précis simplement pour faire plaisir aux critiques et leur faciliter le travail. Au contraire, la Bible est remplie d'images et de comparaisons qui frappent l'imagination des hommes et qui s'adressent à leur cœur.

8 Citons, à titre de preuve, la façon intéressante dont la Bible prête parfois aux choses le comportement des personnes. On recourt souvent à ce procédé dans le langage parlé pour donner à la parole plus de vie et de dynamisme. On dira, par exemple, qu'une plante *aime* les lieux sablonneux, comme si les plantes avaient une personnalité et des préférences. Jésus usa parfois d'un langage figuré. Il fit

6. Comment Jésus parlait-il à ses amis, et pourquoi?

7. Comment cette connaissance nous aide-t-elle à mieux connaître la Parole de Dieu?

8. Citez des exemples bibliques de la personnification de choses inanimées, et expliquez l'avantage de ce procédé.

cette comparaison très imagée: « Je suis la porte des brebis. » Ayant pris la coupe de vin, il la regarda et dit: « Ceci signifie [est] mon sang. » Prêtant au saint esprit le comportement d'une personne, Jésus déclara: « Celui-là vous enseignera toutes choses et vous rappellera toutes les choses que je vous ai dites. » Employant le même procédé, l'apôtre Paul prête à la Parole de Dieu une personnalité dynamique, quand il écrit: « La parole de Dieu est vivante et exerce un pouvoir et elle est plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants et perce jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et de leurs moelles, et elle est capable de discerner les pensées et les intentions du cœur. » Quelle comparaison puissante et salutaire! — Jean 10 : 7; Mat. 26 : 28; Jean 14 : 26; Héb. 4 : 12, *NW*.

9 Cela ne signifie pas que l'esprit saint et la Parole de Dieu soient des personnes, mais ils sont chargés, en quelque sorte, de la personnalité de Dieu. C'est ce qui permit à Paul de dire: « N'affligez pas l'esprit saint de Dieu. » Nous pouvons aussi affliger la Parole de Dieu si nous agissons contrairement à ses préceptes, car un mauvais usage de cette épée vivante et tranchante ferait du tort à nous-mêmes et à nos semblables. A présent, nous comprenons pourquoi l'Auteur de la Bible fit écrire celle-ci dans un tel style. Ce dernier reflète sa personnalité et le rend plus accessible à notre entendement. Nous ne voudrions pas que la Bible soit rédigée autrement. Pourquoi Jéhovah changerait-il son style d'expression pour faire plaisir aux critiques? Du moment que des hommes et des femmes simples comme nous, élevés souvent dans les religions de la chrétienté, ont eu les yeux ouverts à la vérité grâce à l'explication des Ecritures, il n'y avait rien qui empêchait les critiques de se laisser dessiller les yeux, sinon la confiance qu'ils ont en leur propre sagesse. « Car la sagesse de ce monde est folie devant Dieu; car il est écrit: Il prend les sages dans leur propre astuce. » C'est pourquoi nous devons nous laisser enseigner et rester humbles, car « heureux ceux qui sont conscients de leurs besoins spirituels ». (Eph. 4 : 30; I Cor. 3 : 19; Mat. 5 : 3; Jean 17 : 17, *NW*.) Alors, nous serons

9. a) Quels sont les avantages du style rédactionnel de la Bible? b) Qu'est-ce qui montre que les critiques n'ont pas la bonne attitude? c) Quelle est la bonne attitude, et qu'en résulte-t-il?

instruits « non avec des paroles enseignées par la sagesse humaine », mais par Celui que Dieu a désigné, la Parole vivante, Jésus-Christ, dont l'enseignement a toujours été en harmonie avec la Parole écrite, la Bible. Ainsi, avec l'aide de l'esprit de Dieu, nous arriverons à saisir « la pensée de Christ » et à connaître « les choses que Dieu nous a données avec bonté ». — Apoc. 19 : 13; I Cor. 2 : 12, 16, *NW*.

DEUX RAISONS DE MIEUX COMPRENDRE LA BIBLE

10 Il existe deux raisons pour lesquelles il est bien de posséder une bonne compréhension de la Bible et de son Auteur. Premièrement, elle nous permet de voir sous son vrai jour la religion véritable. En effet, la vraie religion est une religion d'action. Elle n'est pas passive, comme on pourrait le croire en écoutant le clergé de la chrétienté célébrer l'office en une langue archaïque ou morte, et en le voyant tout de noir vêtu! En agissant de la sorte, le clergé donne l'impression à ses ouailles qu'il suffit d'être respectable pour être chrétien. Bien entendu, le chrétien devrait montrer le bon exemple dans sa conduite et son ministère. Mais lorsque le christianisme commença, sous la direction de Jésus, il ne devint pas un mouvement populaire à cause de la bonne conduite et de la modération des chrétiens, pas plus au temps du Christ qu'après la Pentecôte. Les premiers chrétiens reçurent la mission d'annoncer un message puissant et de rendre témoignage d'abord à Jérusalem puis « jusqu'à la partie la plus lointaine de la terre ». De nos jours, il y a encore plus d'urgence à ce que le message du Royaume établi soit annoncé « par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations », avant la fin du présent système de choses. Les hommes qui prêtent une oreille attentive à ce message, entendent l'ordre impératif suivant: « Sortez d'elle, mon peuple. » Passant à l'action, ils abandonnent la chrétienté et se réfugient à Sion, l'organisation de Dieu. Les membres de cette organisation, le fidèle reste de la vraie Eglise, ceux qui ont l'espérance céleste, sont bénis en recevant, comme Jésus, l'« huile de

10. a) Comment peut-on définir la vraie religion, et comment la chrétienté a-t-elle trahi ce principe? b) Comment la vraie religion s'exprime-t-elle de nos jours?

joie » ou l'esprit de Jéhovah. A les fréquenter, vous serez aidé et incité à « revêtir la nouvelle personnalité » et à participer activement à la vraie religion. — Actes 1 : 8; Mat. 24 : 14; Apoc. 18 : 4, *NW;* Es. 61 : 3; Eph. 4 : 24, *NW.*

11 Nous trouverons la seconde raison de chercher une bonne compréhension de Jéhovah et de sa Parole, en lisant les premiers chapitres de l'Apocalypse. Les renseignements détaillés présentés dans ces chapitres nous fournissent un modèle à suivre, nous aident à conformer notre personnalité à la Parole et à son Auteur, et nous incitent à aimer plus profondément la justice et à haïr plus intensément l'iniquité. Jésus prévoyait les conditions qui existeraient dans le monde au temps de la fin, et les épreuves que ses disciples auraient à supporter. C'est la raison pour laquelle il transmit à Jean des messages à l'intention de sept assemblées ou congrégations. Certes, ces messages eurent une application locale au temps de Jean, mais ils trouvent leur vrai sens à l'heure actuelle, « au jour du Seigneur », en s'appliquant à l'*ensemble* des assemblées des vrais chrétiens (Apoc. 1 : 10, *NW*). Ils s'adressent principalement à ceux qui ont l'espérance céleste, car toutes les promesses contenues dans ces messages, concernent les choses célestes. Néanmoins, les diverses conditions mentionnées, ainsi que les avertissements et les conseils donnés par Jésus, s'appliquent également aux serviteurs voués de Dieu qui espèrent vivre sur la terre sous le Royaume.

12 Bien que les promesses changent d'un message à l'autre, chaque fois le même appel est lancé, savoir: « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'esprit dit. » Notez aussi que les promesses sont faites à une condition, qui doit être remplie non collectivement mais individuellement. En effet, il est dit à la fin de chaque message: « A celui qui vaincra (...). » On retrouve plusieurs fois le mot « endurance » et des expressions telles que « montre-toi fidèle même jusqu'à la mort » et « ne cesse de tenir ferme ». Pour tenir ferme, endurer et vaincre, il faut assurément une

11. Quelle aide particulièrement précieuse trouvons-nous dans Apocalypse chapitres 1 à 3?

12. a) Quelles qualités particulièrement nécessaires sont soulignées dans les messages aux sept Eglises? b) En quoi consiste la nouvelle personnalité?

certaine force de caractère ou de personnalité. Il ne s'agit pas de seulement garder les dehors, il faut aussi faire preuve de détermination. Notre profonde reconnaissance envers Jéhovah et l'amour que nous éprouvons pour lui, devraient nous inciter à désirer de tout notre cœur vivre pour lui et accomplir sa volonté. Jésus-Christ, qui prit toujours plaisir à faire la volonté de son Père, nous a fourni un exemple parfait, et Dieu veut que nous soyons « modelés sur l'image de son Fils ». Dès lors, nous serons à l'image de Dieu, car Paul déclare ailleurs: « Revêtez la nouvelle personnalité, qui, par la connaissance exacte, est renouvelée selon l'image de Celui qui l'a créée. » Qu'est-ce que cela signifie pratiquement? Ecoutez la suite: « Revêtez-vous des tendres affections de compassion, de bonté, d'humilité d'esprit et de longanimité. (...) Mais, en plus de toutes ces choses, revêtez-vous de l'amour, qui est un parfait lien d'union. » Il faut certes faire preuve de fermeté de caractère, mais ces passages montrent qu'on doit éviter d'être autoritaire. Nos mobiles doivent être purs. — Apoc. 2 : 7, 10, 13, 19; 3 : 11; Rom. 8 : 29; Col. 3 : 10-14, *NW*.

13 Seule une connaissance exacte des Ecritures nous permettra de bien équilibrer les diverses qualités et caractéristiques contrastantes qui composent une personnalité pieuse. L'apôtre Paul lui-même en fournit un excellent exemple. Avant de devenir chrétien, Paul était à coup sûr un homme dynamique mais, étant aveugle quant à la vérité, il était déséquilibré. Il avoue lui-même qu'il était « auparavant un blasphémateur et un persécuteur et un homme insolent ». Après que ses yeux s'ouvrirent et pendant le reste de sa vie, il demeura un homme dynamique. Mais ses mobiles avaient changé et désormais il était bien équilibré, comme on peut le constater en lisant le passage suivant extrait d'une de ses lettres aux Thessaloniciens: « Nous sommes devenus doux au milieu de vous, comme lorsqu'une mère entoure de soins les enfants qu'elle nourrit. Ainsi, ayant une tendre affection pour vous, nous étions très heureux de vous communiquer, non seulement la bonne nouvelle de Dieu, mais aussi notre propre âme, parce que vous nous étiez devenus chers. » Voilà la différence! A

---

13. a) Comment pouvons-nous acquérir une personnalité pieuse?
b) Sous ce rapport, comment Paul nous fournit-il un bon exemple?

présent, il était poussé par un esprit de désintéressement, d'amour et de dévouement. — I Tim. 1 : 13; I Thess. 2 : 7, 8, *NW*.

14 Quel qu'ait été votre caractère auparavant, il n'y a pas lieu de vous décourager. Le Créateur paternel qui dit à son Fils: « Faisons l'homme à notre image », peut créer en vous une « nouvelle personnalité » faite à leur image. Comment? Par l'influence transformatrice de son esprit, « la force qui actionne votre esprit », et par l'influence de sa Parole écrite. Plus vous serez acquis à l'idée que toute la Bible est l'œuvre d'un seul Auteur divin, et plus vous reconnaîtrez la personnalité merveilleuse de cet Auteur, qui est Jéhovah. Et cela vous aidera à « revêtir la nouvelle personnalité (...) créée selon la volonté de Dieu dans la justice et la loyauté véritables ». — Gen. 1 : 26; Eph. 4 : 23, 24, *NW*.

14. Comment pouvons-nous refaire notre personnalité à l'image de Dieu?

LA VÉRITÉ UNIFIE

« *Que chacun de vous dise la vérité à son prochain.* »
— *Eph. 4 : 25, NW.*

L'UNITE mondiale a toujours été le rêve et le désir des hommes au cours des âges. Ils ont recherché la paix du monde et, à certains moments, leurs espérances semblaient être sur le point de se réaliser, par exemple lors des conférences du désarmement et de la formation de la Société des Nations ou des Nations unies. Mais la triste vérité historique est là pour attester que l'homme a échoué dans ses tentatives en vue de l'unification du monde. Dans son numéro de 3 avril 1940 (éd. angl.), le périodique *Consolation* résumait succinctement une longue période de l'histoire humaine, en ces termes: « L'examen de 3421 années de l'his-

1, 2. D'après l'histoire profane et la Bible, pourquoi les nations n'ont-elles pu unir le monde?

toire humaine révèle qu'au cours de toute cette période, il n'y a eu que 268 années de paix. Tout le reste du temps a été marqué par des guerres et par la violation flagrante de quelque 8000 traités de paix. » Ainsi, l'histoire atteste que les nations du monde ont conclu des accords avec des restrictions mentales et que leurs paroles flatteuses et pacifiques n'ont été que de la diplomatie. Aujourd'hui encore, elles sont incapables de se dire la vérité et impuissantes à réaliser la paix et l'unité du monde.

2 Des siècles par avance, le prophète Daniel prophétisa que la vérité ferait défaut dans les relations entre les grands blocs de nations. Il écrivit: « Les deux rois, leur cœur tourné vers le mal, assis à la même table, diront des mensonges; mais ils n'aboutiront point, car le temps fixé est encore à venir. » (Dan. 11 : 27, *Jé*). Les nations n'aboutiront jamais, par leur diplomatie et leurs mensonges, à l'unité mondiale. Parce qu'elles ne reconnaissent pas et ne disent pas la vérité, les nations courent vers une fin catastrophique. L'organisation des Nations dites unies est, à vrai dire, désespérément divisée. Elle n'a pas voulu reconnaître où se trouve la grande source de la vérité qui est capable de résoudre les problèmes de l'humanité.

QU'EST-CE QUE LA VERITE?

3 La réponse à cette question nous est donnée par le livre qui contient la prophétie de Daniel concernant l'échec certain de la diplomatie mondiale. Dans une prière qu'il adressait à son Père, Jéhovah, le grand Créateur, Jésus-Christ affirma: « Ta parole est vérité. » (Jean 17 : 17, *NW*). Quantité de critiques, d'évolutionnistes, d'athées et d'ecclésiastiques ont travaillé sans désemparer dans le but de discréditer la vérité de la Parole de Dieu, néanmoins cette déclaration de Jésus-Christ est toujours vraie. Tout ce que renferme la Parole écrite de Dieu, la Bible, est véridique. Dans sa Parole, Dieu révèle son dessein qui est de soumettre la terre à la domination de son Royaume, mais les nations ne se sont pas assujetties au Roi désigné par Jéhovah,

3, 4. a) Qu'est-ce que la vérité? b) Quelle conduite des nations fut prédite avec exactitude dans le Psaume 2? c) Citez un exemple de la vérité de la Bible en matière de science.

Jésus-Christ. Aussi se sont-elles placées en travers de la volonté irrésistible de Jéhovah. Ce refus de tenir compte des desseins du Dieu tout-puissant, conduira les nations à un désastre total. La Bible déclare à cet effet: « Pourquoi les nations s'agitent-elles en tumulte, et les peuples méditent-ils de vains projets? Les rois de la terre se soulèvent, et les princes tiennent conseil ensemble contre Jéhovah et contre son Oint. (...) Alors il leur parlera dans sa colère, et dans sa fureur il les épouvantera: Et moi, j'ai établi mon roi sur Sion, ma montagne sainte. » — Ps. 2 : 1, 2, 5, 6, *AC*.

4 La Bible, qui a prédit avec tant de précision le tumulte et le désaccord actuels des nations, reflète clairement la véracité de son Auteur, Jéhovah. Il existe non seulement nombre de prophéties démontrant l'inerrance de ce Livre, mais encore des preuves scientifiques indiquant que la Parole écrite de Jéhovah énonçait certaines vérités des siècles avant leur découverte par les savants humains. Par exemple, il y a presque 2700 ans, à une époque où les soi-disant sages de ce monde se livraient à des spéculations sur la forme de la terre, qu'ils croyaient plate, Jéhovah fit écrire dans sa Parole le passage suivant: « C'est lui qui trône sur le globe de la terre. » (Is. 40 : 22, *AC*). Pourtant, le prophète Esaïe n'avait pas fait le tour de la terre. Et il avait encore moins voyagé dans un véhicule spatial pour voir de ses yeux la forme sphérique de notre planète. Mais Jéhovah, qui habite dans les cieux et qui avait créé la terre, fit écrire la vérité au sujet de la forme de notre demeure.

5 Le globe terrestre, empli de tant de trésors de la création de Dieu, apprend à l'homme bien des vérités qu'il a emmagasinées afin de magnifier la sagesse et les pouvoirs de Jéhovah. Que les hommes insensés s'obstinent à opposer des arguties à la vérité de la Parole de Dieu relative à la terre et à son avenir, leurs efforts seront vains! L'homme sage écoutera ce conseil que donne Jéhovah: « Détourne-toi des discours vides qui violent ce qui est saint et des contradictions de ce qui est faussement appelé connaissance. » (I Tim. 6 : 20, *NW*). Pour trouver la vérité concernant les événements de notre époque et sur ce qui se passera dans un avenir prochain, l'homme avisé consultera la Bible, car alors ses efforts seront sûrement récom-

5. Pourquoi est-il sage à l'heure actuelle d'examiner la Bible?

pensés. Isaïe 46 : 9, 10 (*AC*) nous explique pourquoi, en ces termes: « Rappelez-vous les choses passées des jours d'autrefois, et vous comprendrez que c'est moi qui suis Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre! Que je suis Dieu et que nul n'est semblable à moi: moi qui dès le commencement annonce la fin, et longtemps à l'avance ce qui n'est pas encore; qui dit: Mon dessein subsistera, et je ferai toute ma volonté. » Le Fils de Dieu, Jésus-Christ, à qui Jéhovah avait appris à dire la vérité, nous donna des renseignements dignes de foi et il prédit de nombreuses choses devant se produire de nos jours. Il déclara à ses disciples: « Et maintenant je vous l'ai dit avant que cela n'arrive, afin que, lorsque cela arrivera, vous croyiez. » — Jean 14 : 29, *NW*.

6 Peu importe si les dirigeants mondiaux reconnaissent la vérité divine ou non, le fait demeure que la Bible est le livre le plus important qui soit, et le seul qui indique le chemin de l'unité et de la vie. A la fin d'un discours qu'il adressa à la congrégation de l'ancien Israël, le grand prophète Moïse fit cette exhortation: « Prenez à cœur toutes les paroles que je proclame aujourd'hui devant vous, que vous devez prescrire à vos enfants, pour qu'ils mettent soigneusement en pratique toutes les paroles de cette loi. Car ce n'est pas une chose indifférente pour vous; c'est votre vie, et en les accomplissant vous prolongerez vos jours sur la terre dont vous allez prendre possession en passant le Jourdain. » (Deut. 32 : 46, 47, *AC*). Jésus-Christ souligna l'importance de la Parole de Dieu en disant: « Il est écrit: L'homme doit vivre, non seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Jéhovah. » (Mat. 4 : 4, *NW*). L'apôtre Paul rappela au jeune Timothée que la Parole de Jéhovah l'avait gardé sur le chemin de la vie, en lui écrivant: « Depuis ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi qui est relative à Christ Jésus. » (II Tim. 3 : 15, *NW*). Jéhovah a pourvu à une abondance de vérité dans sa Parole, et cette dernière est tout aussi indispensable à l'existence de l'homme qu'une source d'eau intarissable. L'homme cherchant la vérité peut y puiser continuellement. Au fur et à mesure qu'il le fera, il apprendra comment adopter une ligne de

---

6. Quels renseignements précieux ne peut-on trouver que dans la Bible, et comment faut-il les utiliser?

conduite qui lui permet de vivre dans l'union et la paix avec les hommes de bonne volonté de toutes les nations et races. Ainsi, il saura comment se diriger jusqu'au temps où tous les habitants de la terre seront éternellement unis sous le Royaume de Dieu. — Es. 12 : 3, 4.

COMMENT DIRE LA VERITE

7 Tout comme un cheval fringant, une langue saine est pleine d'énergie. Elle ne connaît pas la fatigue; elle est inlassable. Elle peut, toutefois, dire soit des choses honnêtes, soit des mensonges. Jésus déclara: « Un homme bon, du bon trésor de son cœur, tire ce qui est bon; mais un homme méchant, de son mauvais trésor, tire ce qui est mauvais; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. » (Luc 6 : 45, *NW*). C'est pourquoi notre cœur doit être bien rempli de la vérité, pour que la conversation qui sort de notre bouche soit toujours édifiante. L'homme sage pense à ces choses et il reconnaît la nécessité de suivre le conseil donné dans Proverbes 15 : 28, qui dit: « Le cœur du juste médite pour répondre. » Au lieu de lâcher sa langue comme un cheval sauvage, il la tient en bride à l'aide de son bon cœur. En agissant ainsi, il dira la vérité. Le même proverbe poursuit en ces termes: « Mais la bouche des méchants répand des méchancetés. » Pour dire la vérité, il faut donc d'abord acquérir une connaissance des principes justes et se donner la peine d'apprendre la vérité.

8 L'homme honnête est dans l'obligation d'aider ses semblables. La Bible déclare: « Aussi réconfortez-vous mutuellement et édifiez-vous l'un l'autre, comme déjà vous le faites. » (I Thess. 5 : 11, *NW*). La connaissance de la vérité sert de base pour l'unification de la famille humaine sous le grand Créateur. Plus on aura le cœur rempli de la vérité, et plus on pensera comme Dieu. En effet, la vérité nous incite à agir au mieux de nos intérêts et des intérêts d'autrui. L'habitude de dire la vérité unifie les hommes de toutes les nations. C'est là un moyen si simple pour réaliser l'unité que les dirigeants mondiaux ne songeraient jamais à l'es-

7. Qu'est-ce qui nous fait dire la vérité?

8. Comment la pratique de la vérité pour le bien d'autrui favorise-t-elle l'unification des hommes de toutes les nations?

sayer. Mais les centaines de milliers de témoins de Jéhovah venus de toutes les nations du monde et unis à présent au sein de la société du monde nouveau, constituent la preuve que la pratique de la vérité est le seul moyen d'atteindre l'unité. Ils s'intéressent sincèrement les uns aux autres, conformément à ce commandement divin: « En disant la vérité, croissons, par l'amour, en toutes choses en celui qui est la tête, Christ. Grâce à lui, tout le corps, en étant harmonieusement assemblé et en étant amené à coopérer par chaque jointure qui donne ce qui est nécessaire, selon le fonctionnement de chaque membre respectif, dans la mesure voulue, contribue à la croissance du corps pour sa propre édification dans l'amour. (...) C'est pourquoi, vous étant maintenant dépouillés de la fausseté, que chacun de vous dise la vérité à son prochain, parce que vous êtes membres appartenant l'un à l'autre. » — Eph. 4 : 15, 16, 25, *NW*.

9 Le monde constate qu'à l'heure actuelle il existe un nombre toujours croissant d'hommes qui proclament les vérités qu'ils ont apprises dans la Parole de Dieu, et qui annoncent le Royaume du Dieu tout-puissant comme la seule espérance des hommes. Ce Royaume rétablira la justice sur la terre et permettra à la famille humaine d'obtenir la vie éternelle. C'est là une vérité qu'il faut porter à la connaissance des hommes maintenant, car telle est la volonté de Dieu. « Et cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra. » (Mat. 24 : 14, *NW*). La vérité concernant l'établissement du Royaume et ce que Dieu accomplira par son intermédiaire, voilà la vérité qui unifie vraiment, et dès à présent, des hommes de toute race et de toute nationalité au sein de la société du monde nouveau. La famille humaine a besoin d'une telle unité. C'est pourquoi on rend un grand service à l'humanité quand on proclame la vérité qui unifie réellement les hommes.

10 Quand les hommes entendent la vérité et arrivent à la connaître, ils obtiennent la vraie liberté. Ils ne vivent plus dans la crainte et ils ne haïssent plus leurs semblables,

---

9. Quelle grande vérité proclamée actuellement constitue un facteur important d'union parmi les hommes?

10. Comment la vérité affranchit-elle les hommes?

que ceux-ci soient de leurs connaissances ou des étrangers. Cette parole de Jésus-Christ s'avère véridique: « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous fera libres. » (Jean 8 : 32, *NW*). La connaissance de la vérité divine affranchit l'homme des idées erronées et des philosophies politiques peu sûres qui le tiennent en esclavage. Elle le délivre des traditions oppressives qu'il traîne comme un boulet. La vérité est la lumière qui lui permet de s'affranchir des fausses religions.

11 Bien que la vérité ne soit pas toujours appréciée de tous, il est juste de l'annoncer car elle est salutaire. Des millions d'hommes vivant actuellement sur la terre cherchent la vérité concernant l'établissement du Royaume de Dieu, et désirent vivre éternellement. On desservirait l'humanité si l'on édulcorait un tel message. Il faut, au contraire, l'annoncer hardiment, quoique avec amabilité, pour que ceux qui recherchent la vérité puissent l'entendre et l'approfondir. La vérité divine ressort dans n'importe quelle conversation, tout comme au temps de Jésus-Christ, au sujet de qui le peuple s'exclama: « Jamais homme n'a parlé comme cela. » (Jean 7 : 46, *NW*). Ceux qui vivent en harmonie avec la vérité, à l'exemple de Jésus-Christ, et qui disent la vérité, se font également remarquer par leurs bonnes paroles. — Actes 4 : 13.

12 Aujourd'hui, les hommes du monde entier sont invités à prendre part à la proclamation de la vérité concernant le Roi et le Royaume de Jéhovah. Selon son dessein, Dieu veut que tous les hommes aient l'occasion d'entendre parler de ses œuvres et d'apprendre quelle est sa volonté, afin de l'accomplir suivant les commandements de Jésus-Christ. Jésus déclara: « Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations, les baptisant au nom du Père et au nom du Fils et au nom de l'esprit saint, les enseignant à observer toutes les choses que je vous ai ordonnées. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la clôture du système de choses. » (Mat. 28 : 19, 20, *NW*). Devant la carence de cer-

---

11. Pourquoi faut-il dire hardiment la vérité, même si elle n'est pas toujours appréciée de tous?

12, 13. a) Quelle obligation Dieu impose-t-il aux hommes qui connaissent la vérité? b) Pourquoi y a-t-il un besoin pressant de prêcher et d'enseigner? c) Quels sont ceux qui montrent qu'ils possèdent l'esprit de Jéhovah?

tains hommes, Dieu veille à ce que cette parole s'accomplisse en se servant des chrétiens voués et reconnaissants. Et effectivement, cet ordre du Christ est exécuté aujourd'hui, comme l'atteste l'histoire du peuple de Jéhovah. Des centaines de milliers de témoins parcourent actuellement la terre, afin de diffuser et de faire connaître la vérité. La vérité se répand comme l'eau rafraîchissante sur des terres arides. Dans ce jour du salut, l'appel suivant est lancé: « L'esprit et l'épouse ne cessent de dire: Viens! Et que celui qui entend dise: Viens! Et que celui qui a soif vienne; que celui qui le désire prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » — Apoc. 22 : 17, *NW*.

13 Dieu a déversé son esprit sur ses serviteurs. Une grande œuvre s'accomplit conformément à la mission suivante donnée dans Isaïe 61 : 1, 2 (*AC*) : « L'esprit du Seigneur, de Jéhovah, est sur moi, parce que Jéhovah m'a oint pour porter la bonne nouvelle aux malheureux; il m'a envoyé pour panser ceux qui ont le cœur brisé, pour annoncer aux captifs la liberté et aux prisonniers le retour à la lumière; pour publier une année de grâce de Jéhovah et un jour de vengeance de notre Dieu; pour consoler tous les affligés. » La vérité révèle l'approche du jour de vengeance de Jéhovah. Elle souligne la nécessité d'étudier diligemment et de diffuser la vérité dans le monde entier. « Prêche la parole, fais-le de façon urgente en époque favorable et en époque difficile, reprends, réprimande, exhorte avec toute longanimité et art d'enseigner. » (II Tim. 4 : 2, *NW*). Dans les temps difficiles que nous vivons actuellement dans le monde, il n'est pas d'activité plus importante que la prédication de la vérité. Ce message est urgent parce que la vie des hommes en dépend. Pour celui qui peut mourir demain, il y a urgence à ce qu'il entende la bonne nouvelle aujourd'hui! Prêcher c'est aussi enseigner, car tous ceux qui entendent la vérité ne l'acceptent pas d'emblée. Certains soulèvent des objections, mais le prédicateur qui sait manier l'« épée de l'esprit », saura comment y répondre, même s'il doit revisiter la personne plusieurs fois pour ôter de son esprit les pierres d'achoppement. Si nous avons une abondance de vérité dans notre trésor personnel, notre langue sera mieux équipée pour dire ce qui est bon et pour enseigner ceux dont le cœur est bon. « Les lèvres du juste ins-

truisent beaucoup d'hommes, mais les insensés meurent par défaut d'intelligence. » — Prov. 10 : 21, *AC*.

PAR LA PAROLE ET PAR LE COMPORTEMENT

14 La voie de Dieu est la voie juste. Jéhovah apprend à ses serviteurs à employer un langage édifiant et à aider leurs semblables à dire la vérité. Quand on dit la vérité tous les jours, on prend l'habitude de la dire. Dans tous les domaines de la vie, il importe de dire la vérité. L'exemple donné par les diplomates du monde n'est pas à suivre par les serviteurs de Dieu. Jésus disait: « Que votre mot *Oui* signifie Oui, votre *Non*, Non; car ce qu'on dit de plus vient du mauvais. » (Mat. 5 : 37, *NW*). Cet ordre ne laisse pas de place pour les flatteries ou l'expression peu sincère d'hospitalité ou de louange. On ne favorise pas l'unité en faisant une promesse et en ne l'accomplissant pas. L'unité ne progressera pas si l'on dit *du bien* de quelqu'un quand il est présent et qu'on parle *contre* lui quand il est absent. Ce sont les mensonges qui provoquent la désunion et qui conduisent à la mort. Les serviteurs de Dieu, qui aiment la justice, élimineront de leur vie toute fausseté, que ce soit dans le domaine des affaires ou des relations familiales. Dieu ne nous apprend pas à mentir; au contraire, il hait le menteur. « Celui qui absout le coupable et celui qui condamne le juste sont tous deux en abomination à Jéhovah. » (Prov. 17 : 15, *AC;* 4 : 24; 3 : 29; 6 : 16-19; 11 : 1). Le monde, dans sa pratique du mal, a développé une attitude soupçonneuse, méfiante et fourbe. Les gouvernements ont beau engager des inspecteurs et des agents de toutes sortes pour réduire la fraude et la corruption, les hommes de ce monde, les petits comme les grands, ont une réputation peu enviable devant Dieu.

15 Le vrai serviteur de Jéhovah Dieu dit la vérité par ses paroles et par son comportement. Il cherche sans cesse à augmenter sa connaissance de la vérité. Dieu a prévu que la vérité soit diffusée au sein du cercle de famille. Un père

14. Quelles pratiques du monde sont évitées par ceux qui servent Jéhovah?

15. a) Pourquoi la famille unie par la vérité constitue-t-elle un facteur essentiel pour l'unité d'une communauté? b) Comment la vérité préserve-t-elle l'unité d'une assemblée?

sage présidera bien sa maison et préservera l'unité de sa famille en exigeant que les membres de cette dernière disent la vérité divine (I Tim. 3 : 4; Deut. 6 : 7). L'unité familiale sera sauvegardée si les parents exercent l'autorité voulue à l'égard de leurs enfants et ne leur permettent pas d'agir toujours à leur gré. Il y a des moments où les jeunes doivent s'appliquer à apprendre. Chaque famille doit consacrer du temps à l'étude de la vérité et les parents s'assureront que leurs enfants se réunissent avec les autres membres de la communauté pour approfondir leur connaissance de la vérité. Dieu a pourvu à une assemblée théocratique. A mesure que le nombre des serviteurs de Dieu augmente sur la terre, il se produit un accroissement dans le nombre des assemblées. Dans chaque assemblée il existe de nombreuses occasions de dire la vérité et d'inciter notre prochain à l'amour et aux œuvres excellentes. C'est pourquoi il faut faire une déclaration publique de la vérité devant l'assemblée. « Observons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres excellentes, sans abandonner notre assemblée, comme quelques-uns en ont la coutume, mais en nous encourageant mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour. » (Héb. 10 : 24, 25, *NW*). Ici, on voit la structure de l'unité édifiée sur la vérité. Premièrement, l'individu apprend la vérité et il en remplit son cœur. Puis les membres d'une famille s'unissent grâce à la vérité. Les groupes familiaux, bien unis, se réunissent et forment une assemblée dont tous les membres sont unis par la vérité divine. Même à l'occasion d'une soirée, la conversation peut être édifiante et axée sur la vérité, ce qui ne manquera pas d'apporter une grande bénédiction à ceux qui l'écoutent. L'organisation des assemblées permet également d'aider quelqu'un qui a négligé de remplir son cœur de la vérité. Même celui qui aurait une tendance à abandonner l'assemblée peut être aidé, par une visite, à réintégrer l'assemblée et à jouir de l'unité qui y règne.

16 Il est regrettable que toutes les créatures humaines sur la terre n'acceptent pas la vérité de la Parole de Dieu, qu'elles n'en remplissent pas leur cœur et qu'elles ne disent

16. a) Quelle force agit contre l'unité des communautés et des nations? b) Comment donc pourra-t-on voir un jour un monde uni?

pas la vérité les unes aux autres. Il suffirait qu'elles le fassent pour que l'unité se communique de l'individu à la famille, de la famille à l'assemblée, et de l'assemblée à toute la communauté ou à toute la nation. Mais il y a une influence mauvaise qui agit. C'est Satan le Diable, le père du mensonge (Jean 8 : 44). Il s'emploie à jeter le trouble parmi les hommes. Satan aveugle les esprits et apprend aux humains à être égoïstes, jaloux et violents. La cupidité et la soif du pouvoir ont poussé les hommes à recourir au mensonge. C'est pourquoi il faut mettre fin à cette influence mauvaise, et Dieu le fera sous peu, conformément à son dessein. Une fois que Satan le Diable et tous ses sujets iniques auront été détruits, le mensonge, la diplomatie et l'hypocrisie cesseront. Quand tous les hommes diront la vérité chacun à son prochain, ils jouiront d'un grand bonheur et de la paix. — II Cor. 4 : 4; Apoc. 20 : 1-3.

17 Même maintenant, celui qui dit la vérité se procure le bonheur. La vérité affranchit ceux qui la pratiquent, d'un état d'esprit aigri, critique et envieux. Dans le monde entier, les hommes voient le bonheur et l'unité des témoins de Jéhovah organisés en société du monde nouveau. Ces derniers ont toute raison d'être heureux car ils savent où ils vont et ce que l'avenir leur réserve. La divine Parole de vérité a éclairé pour eux le sentier de la vie. « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » (Ps. 119 : 105). La vérité fait concentrer nos pensées sur les choses spirituelles et nous donne une vision de l'avenir et des bénédictions du Royaume. La faveur du grand Dispensateur de la vie éternelle repose sur ceux qui le craignent et qui se disent la vérité les uns aux autres. « Alors ceux qui craignent Jéhovah se sont entretenus les uns avec les autres, et Jéhovah a été attentif, il a entendu, et un livre a été écrit devant lui pour conserver le souvenir de ceux qui craignent Jéhovah et qui respectent son nom. Au jour que je prépare, dit Jéhovah des armées, ils seront pour moi un bien particulier, et j'aurai pour eux la tendresse qu'un homme a pour son fils qui le sert. Et vous verrez encore une fois la différence entre le juste et le méchant, entre l'homme qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas. » (Mal. 3 :

17. Quels bienfaits reçoit-on dès maintenant quand on dit la vérité à son prochain?

16-18, *AC*). Prenez rang parmi les témoins de Jéhovah et réjouissez-vous de pouvoir dire la vérité en vue de votre propre salut et de celui de quiconque vous écoutera. — I Tim. 4 : 16.

*
* *

HONORONS DIEU DE NOS BIENS

« *Fais honneur à Dieu [Jéhovah] de tes biens.* »
— *Prov. 3 : 9, AC.*

LA VERITE est l'un des biens les plus précieux possédés par l'homme. En fait, c'est un trésor d'une valeur inestimable. Comme elle vient de Jéhovah Dieu, la vérité est un bien théocratique. Grâce à la vérité, les hommes sages sont guidés de nos jours sur le sentier qui conduit à la vie éternelle. Grâce aussi à la vérité, on peut trouver le bonheur dans un monde très malheureux. Quand on parle des possessions de l'homme, on pense le plus souvent aux biens matériels, à l'or et à l'argent, mais ces derniers ne peuvent acheter le bonheur, la paix de l'esprit et la vie éternelle. C'est pourquoi tous les hommes qui possèdent réellement la connaissance de la vérité, sont reconnaissants envers Jéhovah, le grand Auteur de la vérité, et ils font un bon usage de ce précieux bien théocratique. — Ps. 105 : 1, 2.

2 Quand il apprend la vérité relative à ses rapports avec le Créateur, l'homme se rend compte de la grande valeur des nombreuses bonnes choses dont Dieu l'a doué. Il se peut qu'il ne soit pas riche en or et en biens matériels, mais il est conscient du fait que la vie qu'il possède est un bien précieux que Dieu lui a donné, et qu'il peut devenir très

1. Pourquoi la vérité est-elle bien plus précieuse que l'or?
2. Que nous faut-il posséder pour tirer le meilleur parti de nos biens?

riche en employant sa vie de manière à obtenir la bénédiction de Jéhovah. « C'est la bénédiction de l'Eternel [Jéhovah] qui enrichit, et il ne la fait suivre d'aucun chagrin. » (Prov. 10 : 22). Un homme peut se voir déposséder de son or et de sa propriété par d'autres hommes ou par le gouvernement, mais personne ne peut lui ôter la bénédiction de Jéhovah. Si Jéhovah le bénit, un homme peut tirer le meilleur parti possible de ses biens ou ressources.

3 Dieu s'attend à ce que les humains vivent en harmonie avec lui. Ceux qui sont conscients de leurs rapports avec Jéhovah, le font. « Aucun de nous, en fait, ne vit pour lui-même seulement, (...) nous vivons pour Jéhovah, (...) nous appartenons à Jéhovah. » (Rom. 14 : 7-9, *NW*). Mais Jéhovah Dieu ne contraint personne. Il nous donne l'occasion d'apprendre la vérité et de saisir le privilège de vouer notre vie à son service. Alors nous pouvons employer notre vie pour bénir nos semblables en suivant l'exemple de Jésus, qui donna son tout dans le service de Jéhovah. Ceux qui vouent leur vie à Dieu maintenant et qui se montrent obéissants et soumis à sa volonté, sont assurés que leur vie sera prolongée éternellement. « La vie est dans le sentier de la justice, la mort n'est pas dans le chemin qu'elle trace. » — Prov. 12 : 28.

4 Les règles de vie justes énoncées par Dieu dans sa Parole, protègent notre vitalité. Les commandements de Jéhovah nous entourent tel un écran, nous empêchant de gaspiller nos forces dans les vaines choses du monde: l'ivrognerie, la gourmandise, la violence et la débauche. La sagesse divine que nous révèle la vérité, nous permet d'éviter les dangers qui guettent les amateurs de sensations fortes dans ce vingtième siècle. L'orgueil ou la satisfaction personnelle pousse certains hommes à escalader la montagne la plus haute, à voyager le plus vite, à risquer leur vie dans les sports de combat ou dans un duel. Mais Dieu n'a pas donné la vie à l'homme pour qu'il la gaspille dans de telles occupations pratiquées couramment en ces derniers jours.

---

3. Que font ceux qui sont conscients de leurs rapports avec Jéhovah?

4, 5. a) Comment une connaissance des commandements de Jéhovah protège-t-elle nos biens, surtout dans ce vingtième siècle? b) Comment l'exemple de Jésus montre-t-il que nous devons employer avec bon sens la vie que Dieu nous a donnée?

La proclamation de la vérité divine aide à présent des hommes de toutes sortes à comprendre comment ils doivent employer leur vie. L'apôtre Pierre montre en ces termes comment un changement se produit dans la vie de ceux qui apprennent la vérité: « Car il suffit que, dans le temps qui est passé, vous ayez accompli la volonté des nations, quand vous avanciez dans les actes de conduite dissolue, les désirs, les excès de vin, les orgies, les soûleries et les idolâtries illégales. (...) Mais la fin de toutes choses s'est approchée. Soyez donc d'esprit pondéré et vigilants en vue de prières. » — I Pierre 4 : 3-7, *NW*.

5 Jésus-Christ attachait un grand prix à la vie et la considérait comme un précieux bien théocratique. Le Diable incita Jésus à risquer sa vie d'une façon insensée. « Alors le Diable l'emmena à la ville sainte et le plaça sur le rempart du temple et lui dit: Si tu es un fils de Dieu, jette-toi en bas; car il est écrit: Il donnera à ses anges des ordres à ton sujet, et ils te porteront dans leurs mains afin que tu ne heurtes jamais du pied quelque pierre. Jésus lui dit: Il est encore écrit: Tu ne dois pas mettre Jéhovah ton Dieu à l'épreuve. » (Mat. 4 : 5-7, *NW*). Pourquoi Jésus aurait-il employé sa vie sans respecter la volonté de Dieu? En effet, Jésus eut le bon sens d'utiliser sa vie en harmonie avec la volonté divine, se comportant comme un serviteur voué à Jéhovah, et ainsi il nous laissa un exemple à suivre. Puisque la vie est l'un des bienfaits que Dieu a donnés à l'homme, elle constitue un don de Dieu et elle ne doit s'utiliser que dans le service de Dieu, conformément au principe suivant énoncé par Jésus lui-même: « Rendez donc les choses de César à César, mais les choses de Dieu à Dieu. » — Mat. 22 : 21, *NW*.

EMPLOI DU TEMPS

6 Les occupations insensées du monde gaspillent non seulement l'énergie et la vie, mais encore un autre bien: le temps. Après avoir fait mention de la conduite honteuse des nations, Paul cite une excellente raison pour laquelle nous devons économiser le temps et bien l'employer. Il

6. a) Pourquoi le temps est-il si précieux à l'heure actuelle? b) Pourquoi la paresse est-elle une voleuse?

écrit: « Veillez donc très attentivement à ce que vous marchiez non comme des insensés mais comme des sages, rachetant le temps opportun pour vous-mêmes, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi cessez d'être déraisonnables, mais continuez de saisir ce qu'est la volonté de Jéhovah. » (Eph. 5 : 15-17, *NW*). Aujourd'hui, les nations du monde gaspillent le temps à rechercher les plaisirs, sans se soucier de la chose la plus profitable: saisir ce qu'est la volonté de Jéhovah. Non seulement elles perdent leur temps mais elles perdront aussi leur vie. D'aucuns gaspillent leur temps parce qu'ils sont paresseux et qu'ils redoutent les responsabilités. Qu'ils s'en rendent compte ou non, ils se laissent dérober un bien précieux. Un sage écrivit jadis: « J'ai passé près du champ d'un paresseux, et près de la vigne d'un homme dépourvu de sens. Et voici, les épines y croissaient partout, les ronces en couvraient la face, et le mur de pierres était écroulé. J'ai regardé attentivement, et j'ai tiré instruction de ce que j'ai vu. Un peu de sommeil, un peu d'assoupissement, un peu croiser les mains pour dormir!... Et la pauvreté te surprendra, comme un rôdeur, et la disette, comme un homme en armes. » — Prov. 24 : 30-34.

7 La Parole de Dieu souligne la nécessité de se discipliner pour ce qui est de l'emploi profitable du temps. « Continuez, dit-elle, de vous remplir de l'esprit, vous entretenant par des psaumes et des louanges à Dieu et des cantiques spirituels, chantant et vous accompagnant de musique dans votre cœur, pour Jéhovah, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, rendant toujours grâces pour toutes choses à notre Dieu et Père. » (Eph. 5 : 15-20, *NW*). Le temps du chrétien est voué aux choses de Dieu. En effet, le chrétien voué passe son temps à acquérir la connaissance de la Parole de Dieu, à l'annoncer au prochain, à fréquenter régulièrement ceux qui, comme lui, sont voués à Dieu, à joindre sa voix à des louanges organisées et à rendre grâces à Dieu publiquement. Certes, l'ouvrier doit s'acquitter de ses devoirs vis-à-vis de son patron, mais il lui reste quelques heures chaque jour pour autre chose. De même, les jeunes ne passent pas tout leur temps à l'école. Aussi le serviteur de Dieu emploie-t-il son temps à rendre témoignage. Il le fait en toutes circonstances: en se rendant à son lieu de

7. Citez des emplois profitables du temps.

travail ou à l'école, pendant le repas de midi ou lors des moments de détente et de délassement, sans compter les périodes réservées régulièrement aux activités théocratiques consistant à visiter les foyers de sa commune. Le chrétien emploie donc un autre bien théocratique, la faculté de parler, qui est un don divin merveilleux à utiliser à la louange de Jéhovah. — Ps. 71 : 24.

INFLUENCE ET FORCE

8 Parmi les ressources communes à tous les hommes, riches et pauvres, figure l'influence qu'ils exercent sur la vie de leurs semblables. On s'imagine difficilement qu'un des premiers chrétiens ait pu fréquenter l'apôtre Paul sans en subir une influence salutaire. Du reste, l'apôtre exprime lui-même cette idée dans sa lettre aux Romains: « Car je désire ardemment vous voir, afin que je puisse vous communiquer quelque don spirituel, pour que vous soyez affermis; ou, plutôt, pour qu'il y ait un échange d'encouragement entre vous, chacun par la foi de l'autre, et la vôtre et la mienne. » (Rom. 1 : 11, 12, *NW*). Aujourd'hui, Dieu requiert des hommes qu'ils exercent partout où ils vont une influence saine. Le travail profane d'un chrétien peut l'obliger à côtoyer des hommes qui jurent et qui ont toutes sortes de pensées mauvaises. En s'abstenant de les imiter et en maintenant sa position de chrétien dans son langage, il exercera sûrement une bonne influence. Les enfants chrétiens devraient, eux aussi, exercer une influence saine à l'école et dans leurs jeux. Les pères avisés influenceront également leur famille et montreront le bon exemple en mettant en pratique la vérité divine. Les mères chrétiennes donneront dans ce domaine leur appui à leur mari et feront peser leur influence sur la vie des enfants (Prov. 22 : 6; II Tim. 1 : 5). Le chrétien peut aussi exercer une bonne influence dans l'assemblée, s'il est zélé et prêt à appliquer les conseils et les instructions, et s'il encourage ses frères à participer pleinement à toutes les activités de l'assemblée. Il doit, en outre, respecter les surveillants qui exercent la présidence de façon exemplaire, et collaborer étroitement avec eux. — I Tim. 5 : 17.

---

8. Comment notre influence peut-elle faire beaucoup de bien dans nos relations personnelles et dans l'assemblée?

9 La force et la puissance sont des biens théocratiques quand elles sont employées pour le bien d'autrui. Mais les soi-disant hommes forts du monde sont le plus souvent des dictateurs qui abusent de leur force et de leurs pouvoirs pour opprimer le peuple, ce qui est contraire à la volonté du Dieu tout-puissant à l'égard de l'homme. Jéhovah, le Tout-Puissant, donne aux hommes un exemple de patience et de bonté. Les hommes feraient bien de l'imiter et d'employer leur pouvoir conformément à la volonté divine et au service du Créateur. Tout homme imparfait a ses points forts et ses points faibles. La Parole de Dieu lui conseille de bien équilibrer ses points forts et de maîtriser ses faiblesses. Elle déclare à ce propos: « Ne sois pas juste à l'excès, et ne fais pas le sage outre mesure; pourquoi te détruirais-tu? Ne sois pas méchant à l'excès, et ne sois pas insensé; pourquoi mourrais-tu avant ton temps? Il est bon que tu saisisses ceci et que tu ne retires point ta main de cela; car qui craint Dieu sort de tout. » — Eccl. 7 : 16-18, *Da*.

10 Il est bien de rechercher la connaissance et la sagesse, mais en les acquérant, on doit veiller à rester équilibré, afin de ne pas s'enorgueillir et se faire du tort. En constatant les erreurs des autres, il peut nous arriver de nous montrer d'un rigorisme excessif à leur égard et cette attitude peut nous conduire à notre propre perte, car nous risquons de cesser d'aimer et de respecter ceux qui nous entourent. Dans ce cas, nous oublierions que nous aussi, nous avons nos faiblesses, qui ne sont peut-être pas les mêmes que celles des personnes que nous critiquons. A ce sujet, Jésus nous donne l'avertissement suivant: « Cessez de juger afin que vous ne soyez pas jugés. » (Mat. 7 : 1-5, *NW*). La Parole de Dieu, la vérité, nous guidera dans l'usage convenable de la force et de la puissance.

11 Celui qui a une bonne santé est un homme béni, et il devrait témoigner sa reconnaissance à Dieu en employant ses forces pour louer son Créateur (Eccl. 12 : 3). Le serviteur de Dieu ne s'attend pas à avoir une santé parfaite, néanmoins il s'efforce de maintenir raisonnablement son

---

9, 10. a) Quel exemple Jéhovah nous montre-t-il pour ce qui est de l'usage de la force et de la puissance? b) D'après Ecclésiaste 7 : 16-18 entre quelles choses faut-il garder l'équilibre?

11. Quelle attitude le chrétien mûr adoptera-t-il à l'égard de la santé?

état physique afin de pouvoir utiliser ses biens à la louange de Dieu. Descendants d'Adam, tous les hommes sont des pécheurs, et de ce fait, avec le temps, leurs forces décroissent et leurs douleurs augmentent. Voilà qui met à l'épreuve notre bon sens. Il se peut que nous ne puissions plus faire tout ce que nous voudrions, mais au lieu de nous faire du souci, nous ferions mieux d'être optimistes et de nous réjouir d'être encore capables de faire quelque chose. Souvenons-nous de Job. Chacun de nous doit décider ce qui est profitable à sa santé. Nous éviterons de juger les autres au sujet du manger et du boire (Rom. 14 : 3, 4). Ce qui importe pour le serviteur de Jéhovah, c'est le Royaume de Dieu. « Car le royaume de Dieu ne signifie pas le manger et le boire, mais signifie la justice et la paix et la joie avec l'esprit saint. » (Rom. 14 : 17, *NW*). Si l'on devient fanatique en matière de nourriture et d'air frais, au point de manquer les réunions et les grandes assemblées chrétiennes, ou de négliger de prendre part à la prédication de la bonne nouvelle, on risque de perdre l'intégrité. Plutôt que de sans cesse parler de traitements, de régimes alimentaires et de vitamines, le chrétien ferait mieux de garder présente à l'esprit la question primordiale qui sera tranchée par le Royaume de Dieu. Dans ses paroles et dans ses pensées, il suivra le conseil suivant de Paul: « Poursuivons donc les choses qui favorisent la paix et les choses qui édifient les uns les autres. » (Rom. 14 : 19, *NW*). Cette façon d'agir favorisera chez tous les membres de l'assemblée une bonne santé spirituelle, chose autrement plus importante que la santé physique.

PREDICATION

12 Les chrétiens devraient s'estimer heureux que la prédication de maison en maison fasse partie des exigences divines, car cette activité leur procure de l'exercice au grand air, et c'est là un bienfait qui manque à la génération actuelle, qui mène une existence de plus en plus sédentaire. S'il évite sagement les pratiques nuisibles de ce monde, le chrétien conservera sa santé et ses forces. La

12. Comment le service du Royaume apporte-t-il des bienfaits au prédicateur, même sur le plan physique?

santé, quel que soit son état, est un bien qu'il faut utiliser en annonçant la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. — Mat. 10 : 7, 12; I Cor. 6 : 9, 10.

13 Les dons naturels et les aptitudes sont aussi de grandes bénédictions. Certains hommes sont doués pour la peinture ou pour la musique. D'autres ont un esprit alerte et un corps bien développé leur permettant de suivre une formation spéciale. Nous ne devrions pas considérer nos dons naturels comme des choses que Dieu nous devait mais plutôt comme un dépôt qu'il nous confie pour nous en servir à sa gloire. En effet, nous pouvons les employer pour le bien de nos frères chrétiens et pour l'édification de l'assemblée et de l'organisation. Il y a souvent des travaux à faire dans les Salles du Royaume ou aux congrès des témoins de Jéhovah. Quel emploi meilleur de nos capacités pourrions-nous trouver que de les utiliser pour honorer Jéhovah et apporter des bénédictions à ses serviteurs? Les hommes du monde s'enorgueillissent de leurs dons naturels, mais il n'en est pas de même du chrétien humble, qui se voit comme peu de chose à côté de Jésus-Christ, l'homme parfait. Que le chrétien soit médecin, avocat, ingénieur, cultivateur, artiste ou mécanicien, il trouvera le moyen d'employer ses talents pour faire progresser l'œuvre de Dieu. Cela fait partie de son offrande. Ne soyez jamais parcimonieux dans l'emploi de vos dons naturels en vue de l'avancement des intérêts théocratiques. — Ex. 35 : 30-35.

14 La connaissance, la faculté de raisonner et de discerner rapidement le sens de la Parole de Dieu et ses principes, voilà encore des biens que le chrétien peut employer pour son profit et celui de son prochain. Tous ceux qui assistent régulièrement aux réunions où l'on étudie les desseins de Dieu, ne peuvent manquer de développer leurs connaissances et leur faculté de raisonner, mais la valeur de cet enseignement se jugera d'après l'usage qu'ils en feront. C'est ce que Paul soulignait à Timothée, en ces termes: « Toi donc, mon enfant, ne cesse d'acquérir de la puissance dans la bonté imméritée qui est relative à Christ

13. Si l'on a des dons et des aptitudes, quelle est la meilleure façon de les utiliser?

14. Quand on a augmenté ses connaissances et sa faculté de raisonner, que devrait-on faire?

Jésus, et les choses que tu as entendues de moi avec l'appui de beaucoup de témoins, ces choses, confie-les à des hommes fidèles, qui, de leur côté, sont suffisamment qualifiés pour en enseigner d'autres. » (II Tim. 2 : 1, 2, *NW*). En effet, l'emploi désintéressé des connaissances acquises est une source de grande joie et de bonheur.

15 Les biens dont nous avons parlé jusqu'ici ont beaucoup plus de valeur que les richesses et les biens matériels. Les richesses de ce monde semblent être plutôt un désavantage qu'un bien. Il n'y a rien d'étonnant à cela, car Jésus déclara: « Je vous dis encore: Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un homme riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » (Mat. 19 : 24, *NW*). Est-ce à dire que les richesses ou biens matériels empêcheraient quiconque les possède d'entrer dans le Royaume de Dieu? Quand, à la suite de la déclaration précitée, on demanda à Jésus: « En fait, qui peut être sauvé? », le Christ répondit: « Pour les hommes c'est impossible, mais pour Dieu toutes choses sont possibles. » (Mat. 19 : 25, 26, *NW*). Un jeune homme venait de demander à Jésus ce qu'il devait faire pour obtenir la vie éternelle. Il gardait toutes les lois de Dieu, mais une chose lui manquait encore: Il n'était pas disposé à vouer son tout à l'œuvre de Jéhovah consistant à aider les pauvres à connaître la vérité; il ne voulait pas devenir un disciple de Jésus et accomplir cette œuvre. Le jeune homme s'en alla tout affligé, car il avait beaucoup de biens. Dans le monde, bien des riches sont arrogants. Ils sont conscients de leur indépendance et ils cherchent les honneurs. Mais cela ne signifie pas qu'aucun riche ne puisse apprendre la vérité et vouer ses biens au service de Dieu. Il semble bien que certains riches devinrent chrétiens, puisque Paul écrivit à Timothée: « Donne des ordres à ceux qui sont riches dans le présent système de choses pour qu'ils ne soient pas orgueilleux et qu'ils mettent leur espoir, non en des richesses incertaines, mais en Dieu, qui nous procure toutes choses en abondance pour

15, 16. a) Pourquoi les richesses et les biens matériels peuvent-ils être un désavantage? b) Quel bon emploi le chrétien riche peut-il faire de ses biens? c) Comment les propriétaires d'une maison, d'un véhicule ou d'autres possessions, peuvent-ils les utiliser comme des biens théocratiques et se procurer ainsi des bénédictions?

que nous en jouissions; pour qu'ils travaillent au bien, qu'ils soient riches en œuvres excellentes, libéraux, prêts à partager, s'amassant en toute sûreté un excellent fondement pour l'avenir, afin qu'ils saisissent fermement la vie réelle. » — I Tim. 6 : 17-19, *NW*.

16 Ces conseils bibliques adressés aux riches nous révèlent comment Dieu voit les biens matériels. Quelle que soit l'importance de vos possessions, utilisez-les pour faire le bien. Soyez libéral et prêt à partager. Paul félicita les chrétiens de Philippes parce qu'ils l'avaient aidé quand il était arrêté et persécuté (Phil. 4 : 14-16). Dès le premier siècle, les chrétiens ont utilisé l'argent pour faire avancer l'œuvre de prédication (II Cor. 11 : 8, 9). Dans les temps modernes, le fait que des milliers de Salles du Royaume soient érigées dans le monde entier pour permettre aux chrétiens de se réunir et de s'instruire, prouve que les biens matériels peuvent être mis à profit pour l'avancement général de l'œuvre de Dieu. Des foyers, grands et petits, sont mis à la disposition des chrétiens pour leurs réunions bibliques et pour héberger les représentants itinérants de la société du monde nouveau. Ainsi, les témoins de Jéhovah exercent l'hospitalité et reçoivent ces représentants spéciaux à leur table. Des voitures, des bateaux et d'autres moyens de transport sont mis à contribution pour diffuser la bonne nouvelle. Suivant les besoins de l'œuvre, on répond aux appels pour des machines et des matériaux divers. En outre, l'organisation de Jéhovah envoie prêcher des prédicateurs à plein temps et aussi des missionnaires. Jéhovah Dieu bénit et unifie ses serviteurs parce qu'ils emploient les biens qu'il leur a donnés pour soutenir le vrai culte dans le monde entier. — I Chron. 29 : 1-9, 14-16.

BIENFAITS D'UN BON EMPLOI DES BIENS THEOCRATIQUES

17 Quels bienfaits reçoit-on quand on emploie ses biens entièrement dans le service de Dieu? En gardant une saine disposition d'esprit et en faisant un bon usage des biens

17. Quels bienfaits personnels reçoit-on quand on fait un bon usage de ses biens théocratiques?

théocratiques, on progresse dans la maturité chrétienne, laquelle ouvre la porte à bien des privilèges de service. L'organisation de Dieu s'agrandit rapidement dans toutes les parties du monde, d'où le besoin d'un grand nombre d'hommes mûrs et qualifiés pour la charge de surveillant. Chaque jour, de nouvelles assemblées se forment. Durant l'année de service 1962, les témoins de Jéhovah ont organisé 609 assemblées nouvelles. Des hommes voués ont accepté d'en assumer la surveillance, et des femmes vouées ont prêté leur concours. Les uns et les autres ont compris le sens de leur offrande et ils ont employé tous leurs talents dans l'accomplissement de leur vœu. Dieu approuve cette façon d'agir. Pourquoi s'abstiendrait-on de faire ce qui est bien? Ne serait-il pas insensé de donner le meilleur de soi-même au monde présent et de soutenir avec parcimonie la société du monde nouveau? Les biens matériels peuvent être mis à contribution. Une famille peut faire le sacrifice de quelques possessions matérielles pour la cause de l'œuvre de Dieu, et permettre ainsi à l'un ou à plusieurs de ses membres de saisir le grand privilège d'annoncer tous les jours la bonne nouvelle. D'autres peuvent organiser leurs affaires de manière à devenir des missionnaires et aller servir là où le besoin est grand. Certes, soutenir l'œuvre pécuniairement est une bonne chose, mais dans ces jours de la proclamation finale du Royaume, la mise à contribution de tous nos biens théocratiques et notre soutien personnel, constituent une nécessité plus grande encore. « Oui, la moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux. Suppliez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. » (Mat. 9 : 37, 38, *NW*). Songez aux nombreux biens que Dieu nous a donnés. Que vous soyez riche ou pauvre matériellement, souvenez-vous que le temps, l'influence, la force, la puissance, la santé, les dons naturels, les aptitudes, la faculté de raisonner, la connaissance, la parole et la vie elle-même sont de loin les biens les plus précieux. Si, à présent, vous utilisez tous vos biens pour louer Jéhovah, conformément à sa volonté, vous faites un très bon placement en vue de l'avenir. Car Jéhovah a promis d'ajouter à vos possessions actuelles la vie éternelle, et Jéhovah tient toujours parole. — Marc 10 : 29, 30.

Ce que représentent les bêtes de l'Apocalypse

AU SUJET de la Parole inspirée de Dieu, nous lisons: « Tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » (Rom. 15 : 4). Le premier verset de l'Apocalypse nous laisse entendre clairement que ce livre fait partie de la Parole de Dieu et fut donné dans le même but: « Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses esclaves les choses qui doivent arriver bientôt, et il les a exprimées en signes, par l'envoi qu'il a fait de son ange à son esclave Jean. » — Apoc. 1 : 1, *La.*

Parmi les signes donnés dans le livre de l'Apocalypse et sur le sens desquels nombre de gens posent des questions, figurent certaines bêtes ainsi décrites: « un grand dragon rouge », « une bête sauvage montant de la mer », « une autre bête sauvage » qui « avait deux cornes semblables à celles d'un agneau » et « une bête sauvage écarlate ». — Apoc. 12 : 3, *Sg;* 13 : 1, 11, *NW;* 17 : 3, *NW.*

Pour comprendre ces symboles ou signes, il faut connaître les principes fondamentaux divins qui guident l'interprétation et la compréhension tels que la Bible les révèle, le premier de ces principes étant celui-ci: C'est Dieu qui donne les interprétations. — Gen. 40 : 8.

Comment Dieu fait-il comprendre ses prophéties? Au moyen de sa Parole, de son saint esprit et de son instrument ou canal terrestre. D'autres facteurs essentiels interviennent encore dans la compréhension de la Bible: le temps et l'attitude mentale de ceux qui désirent comprendre.

Que Jéhovah Dieu lui-même ait, à maintes reprises, interprété des prophéties bibliques bien déterminées, au moyen de sa Parole, celle-ci le montre clairement. Ne relate-t-elle pas l'accomplissement des prophéties relatives à la destruction, aux soixante-dix années de désolation et à la

restauration de Jérusalem*? Et n'interprète-t-elle pas, en particulier, un nombre de prophéties infiniment plus grand touchant le Messie, en en relatant l'accomplissement†?

La Bible favorise également la compréhension de la prophétie biblique en posant certains principes qui s'appliquent à ses prophéties. Par exemple, Dieu donna, à Moïse et à Ezéchiel, la règle suivante: « Une année pour chaque jour. » Cette règle éclaire la prophétie de Daniel sur les soixante-dix semaines d'années. — Nomb. 14 : 34; Ezéch. 4 : 6; Dan. 9 : 24-27, *AC*, note marg.

Que la compréhension de la prophétie biblique exige en outre la lumière que jette sur elle le saint esprit de Dieu ressort des Ecritures: « Dieu nous les a révélées par l'esprit. Car l'esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. » C'est un fait, sans l'aide de l'esprit de Dieu, qu'Il accorde à ceux-là seuls qui lui sont voués, les hommes sont incapables de parvenir à la connaissance exacte des prophéties de la Bible. — I Cor. 2 : 10.

UN CANAL DE COMMUNICATION TERRESTRE

En outre, dans l'interprétation de la prophétie biblique, Dieu a jugé bon d'utiliser un canal de communication terrestre. Un exemple nous en est donné quand le collège central de Jérusalem, composé des apôtres et des anciens qui se trouvaient dans la ville, fit remarquer que la venue des gentils pour faire partie du corps du Christ accomplissait Amos 9 : 11, 12: « En ce temps-là, je relèverai de sa chute la maison de David, j'en réparerai les brèches (...) afin qu'ils possèdent (...) toutes les nations sur lesquelles mon nom a été invoqué. » — Actes 15 : 13-18.

Jésus indiqua que Dieu continuerait à agir de cette manière avec ses serviteurs terrestres: « Qui est donc l'esclave fidèle et prudent », annonça-t-il, « que son seigneur a établi sur ses gens pour leur donner la nourriture en temps convenable? Bienheureux cet esclave que son seigneur, en arrivant trouvera faisant ainsi (...) Je vous le dis qu'il l'établira

---

* « Par exemple », comparez Jérémie 25 : 11 et Esdras 1 : 1-3 et Daniel 9 : 2.

† « Par exemple », comparez Esaïe 53 : 7, 8 et Actes 8 : 32-35; Zacharie 9 : 9 et Matthieu 21 : 4, 5.

sur tous ses biens. » Et, puisque, selon Paul, le Christ n'est pas divisé et qu'il n'y aurait pas de divisions parmi ses disciples, nous pouvons conclure que Dieu n'utilise qu'un seul canal à tout moment. — Mat. 24 : 45-47, *La;* I Cor. 1 : 10-13.

Les faits montrent à n'en pas douter qu'à l'heure actuelle Jéhovah se sert d'un tel canal et que ce canal est avec la société du monde nouveau, celle des témoins de Jéhovah. On en voit la preuve dans le témoignage qu'ils portent, le fait que chacun d'eux est un prédicateur de la bonne nouvelle, les fruits de l'esprit qu'ils produisent et le fait qu'ils se tiennent séparés du monde*.

LE FACTEUR TEMPS

« Il y a un temps pour tout. » Que ce principe s'applique à la compréhension de la prophétie biblique ressort des paroles que Dieu adressa à Daniel: « Ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin. » Notez aussi que le livre de l'Apocalypse se rapporte aux « choses qui doivent arriver *bientôt* », ce qui indique qu'il se rapporte à des choses qui doivent arriver dans l'avenir. Et, comme aux yeux de Dieu, « un jour est comme mille ans », le mot « bientôt » peut fort bien avoir le sens de mille ans ou plus. — Eccl. 3 : 1; Dan. 12 : 9; Apoc. 1 : 1; II Pierre 3 : 8.

A l'appui de ce qui précède, Jean dit plus loin: « Par inspiration, je me trouvai au jour du Seigneur. » (Apoc. 1 : 10, *NW*). D'autres prophéties fixent la date de 1914 comme marquant le début du jour du Seigneur. Puisque Jean vit les choses qui devaient arriver dans ce jour-là, nous devrions nous attendre à ce qu'elles s'appliquent en particulier à partir de 1914. — Ps. 2 : 6-9; 110 : 1-3; Luc 17 : 26.

Mieux encore, nous trouvons un parallèle saisissant entre la remarquable prophétie de Jésus, rapportée dans Matthieu, chapitres 24 et 25, et l'Apocalypse. Cette prophétie ayant commencé à se réaliser en l'année 1914, comme ce périodique l'a fait remarquer maintes et maintes fois, il nous faut en conclure que son parallèle dans l'Apocalypse trouverait aussi son accomplissement à la même date. Comparez Matthieu 24 : 6, 7 et Apocalypse 6 : 4-6; 11 : 18.

* Ps. 83 : 18, *AC;* Es. 43 : 10, 12; Mat. 24 : 14; Jean 13 : 34, 35; 17 : 16; Rom. 10 : 10; Gal. 5 : 22, 23; Jacq. 1 : 27.

Les Ecritures montrent clairement aussi que l'attitude mentale est importante pour obtenir la compréhension de la prophétie biblique. C'est pourquoi Dieu dit à Daniel: « Aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront. » Et c'est la raison pour laquelle Jésus déclara au clergé de son temps que leur égoïsme les empêchait de saisir son message: « Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul? » — Dan. 12 : 10; Jean 5 : 44.

Du reste, pour comprendre des prophéties comme celles qui concernent les bêtes de l'Apocalypse, il ne faut pas oublier qu'il s'agit là d'une nourriture solide, que seuls ceux qui ont fait des progrès dans la compréhension spirituelle peuvent assimiler. Illustrons cela: Comment pourrait-on voir que le dragon et ses anges représentent Satan et ses démons si on ne croyait pas en l'existence de ces derniers? Le même principe s'applique dans un sens collectif car « le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour ». Il s'ensuit que, même si la Parole de Dieu n'interprète pas elle-même une prophétie, il ne nous faut pas exclure la possibilité de voir cette prophétie éclairée par une lumière plus grande. En gardant ces principes à l'esprit, considérons maintenant les bêtes de l'Apocalypse. — Prov. 4 : 18.

Le grand dragon rouge

LA PREMIERE des bêtes qui apparaît dans les visions de Jean rapportées dans l'Apocalypse, est « un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes ». Le mot grec traduit ici par « dragon » est *drakon*, qui désigne une sorte de serpent fabuleux. Le mot français « dragon » désigne un serpent monstrueux et fabuleux, couvert d'écailles, avec une tête ornée d'une crête, et armé de griffes puissantes. — Apoc. 12 : 3.

Qui est cet abominable dragon? La prophétie elle-même nous le fait savoir: « Il fut précipité, le grand dragon, le

serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre. » C'est à propos que l'apôtre Pierre se réfère au dragon, Satan le Diable, comme à un « lion rugissant, cherchant qui il dévorera ». (Apoc. 12 : 9; I Pierre 5 : 8.) Sa couleur rouge est un signe de son extrême méchanceté, de sa propension à répandre le sang (Es. 1 : 18; 63 : 1-3). Il est vraiment le « serpent ancien », car c'est lui qui, se servant d'un serpent comme porte-parole, « séduisit Eve par sa ruse ». — II Cor. 11 : 3.

Dans les Ecritures, le nombre dix symbolise la plénitude; les cornes, la puissance (Zach. 1 : 21). Par conséquent, les dix cornes de ce dragon représenteraient qu'il avait tout pouvoir en qualité de créature puissante ou « dieu de ce système de choses ». Ses sept têtes portant sept diadèmes indiquent qu'il exerce l'autorité sur les sept princes de démons, princes qui sont les chefs des sept puissances mondiales de la prophétie biblique: Egypte, Assyrie, Babylone, Médo-Perse, Grèce, Rome et la puissance mondiale anglo-américaine des temps modernes. Que ces puissances mondiales aient comme chefs des princes de démons ressort du fait que la Perse en avait un; la Bible nous parle du « prince du royaume de Perse » qui résista à l'un des messagers angéliques de Dieu aux jours de Daniel. — II Cor. 4 : 4, *NW;* Dan. 10 : 13, *Jé.*

On dit du dragon qu'il a entraîné « le tiers des étoiles du ciel ». Les Ecritures se réfèrent aux anges comme à des étoiles, des « étoiles du matin ». Le fait que le dragon a entraîné ces étoiles indique bien qu'il a réussi à détourner du service de Jéhovah un certain nombre de fidèles anges qui devinrent ainsi des démons. Toutefois, il ne faut pas que nous prenions au littéral l'expression « un tiers »; en effet, cette expression est employée dans le livre de l'Apocalypse et le reste des Ecritures dans un sens général, celui de: une partie. — Job 38 : 7; Zach. 13 : 8, 9; 9 : 15.

On voit ce dragon attendant la naissance d'un enfant mâle que l'organisation céleste de Dieu, comparable à une épouse, allait enfanter, afin de le dévorer. Cet enfant mâle est un symbole du royaume de Dieu dont le Roi est le Fils de Dieu, Jésus-Christ, comme le souligne le fait qu'il doit « paître toutes les nations avec une verge de fer ». (Apoc. 12 : 5.) Cette prophétie nous rappelle les paroles de Jéhovah Dieu adressées à son Fils dans le Psaume 2 : 7-9: « Tu es

mon fils (...) Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage (...) Tu les briseras avec une verge (sceptre, *Da*) de fer. » Il ne peut y avoir de doute sur l'hostilité de Satan le Diable à l'égard du royaume de Dieu ni sur la guerre qu'il livre aux fidèles serviteurs de Dieu, comme nous le voyons dans Apocalypse 12 : 17.

Quant à l'époque de l'accomplissement des événements rapportés dans le chapitre 12 de l'Apocalypse, le contexte nous la fait connaître: « Les nations se sont irritées; et ta colère est venue. » Quand les nations se sont-elles irritées comme jamais auparavant? En 1914; cette année-là marque donc le moment à partir duquel les événements décrits dans l'Apocalypse allaient commencer à se produire. — Apoc. 11 : 18.

A ceux qui s'étonnent que Satan le Diable eût accès au ciel, faites lire Job 1 : 6 et 2 : 1, où l'on voit Satan apparaître dans le ciel au milieu des fils angéliques de Dieu. La prière modèle de Jésus ne contredit pas non plus le fait que Satan se présentait parfois dans le ciel. Pourquoi? Parce que Jésus ne dit pas de prier pour que la volonté de Dieu soit faite sur la terre comme elle était alors faite dans le ciel, mais plutôt, pour que la volonté de Dieu soit faite, et dans le ciel, et sur la terre: « Que ta volonté se fasse, comme au ciel, aussi sur la terre. » — Mat. 6 : 10, *NW*.

Actuellement, le dragon rouge, chassé du ciel, est animé d'« une grande colère, sachant qu'il a peu de temps ». A la bataille d'Harmaguédon qui approche rapidement, il sera plongé dans l'abîme pour mille ans. Après quoi, il sera délié pour un peu de temps afin d'éprouver l'humanité et subira ensuite l'anéantissement éternel dans le lac de feu, la seconde mort. — Apoc. 12 : 12; 16 : 14, 16; 20 : 1-3, 7-10; 21 : 8.

La bête sauvage montant de la mer

AU SUJET de la bête sauvage qui monte de la mer, l'apôtre Jean écrivit: « Je vis monter de la mer une bête sauvage qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, mais sur ses têtes des noms blasphématoires.

Or la bête sauvage que je vis était semblable à un léopard, mais ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion. Et le dragon donna à la bête sa puissance et son trône et une grande autorité. Et je vis une de ses têtes comme égorgée à mort, mais son coup mortel se guérit, et toute la terre suivit la bête sauvage avec admiration. » — Apoc. 13 : 1-3, *NW*.

Le mot grec pour bête, ici, est *therion*, qui désigne un animal sauvage dangereux. Il est intéressant de noter que l'une des définitions du mot « bête » est celle-ci: « mammifère sauvage, cruel par nature ». La description de cette bête sauvage rappelle la prophétie de Daniel relative à certaines bêtes sauvages, la première, semblable à un lion, la seconde, à un ours, la troisième, à un léopard, etc., bêtes qu'il identifie plus tard comme représentant certaines puissances mondiales, certains gouvernements comme ceux de la Médo-Perse et de la Grèce. La bête sauvage, sortant de la mer, ou de l'abîme, s'accorde bien avec cette prophétie car la mer sert à représenter « des peuples, des foules, des nations, et des langues ». — Apoc. 17 : 15; Dan. 7 : 1-8; 8 : 1-22.

Manifestement, cette bête sauvage représente des gouvernements terrestres, humains et visibles. Le fait qu'elle a sept têtes et dix cornes, préfigure admirablement le fait que toutes les nations du monde ont été assujetties à l'autorité de Satan; ce fut particulièrement le cas des sept gouvernements mondiaux qui ont exercé un pouvoir absolu depuis l'Egypte jusqu'à nos jours. Du point de vue de Dieu, ces puissances ont été bestiales, et elles le sont encore, peu importe l'apparence qu'elles ont à leurs yeux ou à ceux de leurs peuples. De fait, il est permis de dire qu'elles se reconnaissent bestiales par leur choix de symboles comme l'ours russe, le lion britannique et l'aigle américain.

Notez qu'il est dit du dragon, Satan, qu'il a donné à la bête sa puissance, et son trône, et son autorité. C'est donc qu'elle lui appartient et exécute ses ordres. Cela s'accorde parfaitement avec l'offre de tous les royaumes du monde que Satan fit à Jésus à la condition qu'il se prosterne devant lui, Satan, et l'adore. C'est pourquoi Jésus parla de Satan comme du « chef de ce monde »; que Paul l'appela « le dieu de ce système de choses », « le chef de l'autorité de l'air (...) l'esprit qui opère maintenant dans les fils de la désobéissance »; et que Jean dit « le monde entier est sous

la puissance du malin ». La bête, étant l'organisation visible de Satan, son instrument ou sa chose, il nous est possible de comprendre pourquoi il est dit de ses sept têtes qu'elles sont pleines de blasphèmes ou de noms blasphématoires. — Jean 12 : 31, *Da;* II Cor. 4 : 4, *NW;* Eph. 2 : 2, *Da;* I Jean 5 : 19.

Qu'en est-il de la tête qui reçut le coup mortel et qui cependant guérit? C'était la sixième tête; dans les temps modernes, elle est représentée par l'Allemagne, qui succéda à Rome, sixième puissance mondiale, à cette Rome païenne qui se transforma progressivement en saint empire romain de la nation allemande. Cette tête reçut un coup mortel pendant la Première Guerre mondiale, dont elle guérit; elle guérit, en partie seulement, de la blessure qu'elle reçut pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le fait d'avoir la marque de la bête sur son front ou sur sa main signifie que l'on donne son appui à l'organisation de Satan, mentalement ou matériellement, en violation de l'ordre de « se préserver des souillures du monde ». (Jacq. 1 : 27.) Au surplus, une telle amitié du monde est inimitié contre Dieu.

Il est dit de cette bête qu'elle a un nombre: 666. Dans les Ecritures, le nombre six est un symbole de l'imperfection ou de ce qui est incomplet (I Sam. 17 : 4; II Sam. 21 : 20; Dan. 3 : 1). L'organisation visible de Satan se compose essentiellement de trois éléments dominants: la fausse religion, le commerce avide et la politique de ce monde. Ces trois éléments seraient fort bien préfigurés par le nombre de l'imperfection, 666: la fausse religion, par 600; le commerce avide, par 60 et la politique de ce monde, par 6; plus le nombre est grand, plus la responsabilité qui s'y rattache est grande. A Harmaguédon, la bête sauvage, l'organisation visible de Satan, sera rangée du côté de Satan et de ses hordes démoniaques, dans le combat qui les opposera au Christ, le Roi des rois, et dans cette guerre, la bête et ses cohortes subiront une défaite totale. — Apoc. 13 : 18; 14 : 9, 11; 15 : 2; 16 : 2; 19 : 19, 20.

-.-.-.-.-.-.-.-.-.-

La bête à deux cornes

DANS Daniel 8 : 20, comme l'ange de Dieu l'explique au prophète, le bélier à deux cornes que Daniel avait vu représentait le double royaume médo-perse. Par là, Dieu jette la lumière sur ce que représente la bête sauvage que l'apôtre Jean aperçut après le dragon et la bête sauvage qui montait de la mer: « Et je vis une autre bête montant de la terre; et elle avait deux cornes semblables à celles d'un agneau; et elle parlait comme un dragon. Et elle exerce toute l'autorité de la première bête devant elle; et elle fait que la terre et ceux qui l'habitent, adorent la première bête dont la plaie mortelle a été guérie. Et elle fait de grands signes (...) Et elle égare ceux qui habitent sur la terre, à cause des signes qu'il lui a été donné de faire devant la bête. » — Apoc. 13 : 11-14, *La.*

Que pouvait représenter cette bête sauvage? Bien en vue, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis se sont élevés en présence de la bête sauvage ou organisation visible de Satan. Quoique étant deux nations distinctes, de fait, ces pays ont agi en tant que double puissance mondiale, leur langue, leur héritage, leurs principes et leur ligne de conduite étant les mêmes; et ils n'ont cessé de coopérer depuis le règlement de leurs différends pendant la guerre de 1812. C'est ainsi que l'histoire rapporte que, depuis la promulgation de la doctrine de Monroë en 1823, ils ont collaboré dans les affaires mondiales; les deux dernières guerres ont fourni des exemples remarquables de cette collaboration.

Depuis l'Egypte jusqu'à nous, cette double puissance mondiale anglo-américaine est la plus grande de toutes les puissances mondiales qui ont dominé sur le globe. Elle s'est étendue bien plus que les autres et, en succédant au saint empire romain en qualité de puissance mondiale souveraine, elle est devenue la septième puissance mondiale de l'histoire et de la prophétie bibliques. Ses deux cornes comme celles d'un agneau correspondent bien au fait que l'Angleterre et l'Amérique se vantent d'avoir livré des guerres uniquement défensives et non pas des guerres de conquête. Il est certain que ce ne fut pas par des conquêtes militaires comme celles d'Alexandre le Grand et de Napoléon, que la

Grande-Bretagne est devenue une puissance mondiale à laquelle les Etats-Unis se sont joints, au début du dix-neuvième siècle pour former la puissance mondiale anglo-américaine. Elle est parvenue à ses fins par des méthodes douces, comme celles d'un agneau pour ainsi dire, la diplomatie, le commerce et la religion. Sous ses dehors d'agneau, elle a parlé néanmoins comme un dragon, d'une voix puissante, semblable à celle du dragon, Satan le Diable.

Puisqu'elle est la puissance mondiale, cette bête à deux cornes a exercé toute l'autorité de la première bête sauvage, dominant sur le reste du monde. En vertu de sa position marquante au sein du monde de Satan, elle a amené, par ses buts et ses méthodes, les nations du monde à rendre leur dévouement à l'organisation du Diable plutôt qu'à Dieu et son royaume.

Elle est liée au dragon et à la bête sauvage d'Apocalypse 16 : 13, où elle est appelée le « faux prophète ». Que ce faux prophète et la bête à deux cornes désignent la même puissance ressort clairement des faits physiques ainsi que de l'allusion faite au « faux prophète » dans Apocalypse 19 : 20, *La,* où il est dépeint comme ayant fait les choses qui, d'après le chapitre 13, sont faites par la bête à deux cornes. « Et la bête fut saisie, et avec elle le faux prophète qui avait fait devant elle les signes par lesquels il avait égaré ceux qui avaient reçu l'empreinte de la bête (sauvage, *NW*). » Elle est appelée très justement un faux prophète car elle a servi de porte-parole à la bête sauvage, l'organisation visible de Satan, parlant comme un dragon. Elle subira le même sort que la bête sauvage montant de la mer car « ils furent tous deux jetés vivants dans le lac de feu brûlant, dans le soufre ». Ce lac de feu est décrit ailleurs comme la seconde mort, c'est-à-dire, l'annihilation ou destruction éternelle. — Apoc. 19 : 20, *La;* 20 : 14.

La bête écarlate

LA QUATRIEME ou dernière bête de la vision apocalyptique de l'apôtre Jean fut aussi la dernière à apparaître

dans les temps modernes, lors de l'accomplissement de l'Apocalypse. A son sujet Jean écrivit: « J'aperçus une femme assise sur une bête sauvage de couleur écarlate, qui était pleine de noms blasphématoires et qui avait sept têtes et dix cornes. La bête sauvage que tu as vue était, mais n'est pas, et cependant elle est sur le point de monter de l'abîme, et elle doit aller à la destruction. Et lorsqu'ils verront comment la bête sauvage était, mais n'est pas, et cependant sera présente, ceux qui habitent la terre s'étonneront avec admiration (...) Les sept têtes signifient sept montagnes, sur le sommet desquelles la femme est assise. Et il y a sept rois: cinq sont tombés, l'un est, l'autre n'est pas encore arrivé, mais quand il sera venu il doit rester peu de temps. Et la bête sauvage qui était mais n'est pas, c'est elle-même un huitième roi, mais provient des sept, et elle va à la destruction. » — Apoc. 17 : 3, 8-11, *NW*.

Notez la ressemblance existant entre trois de ces bêtes: le dragon rouge (Satan le Diable), la bête sauvage qui monta de la mer (l'organisation visible de Satan), et la bête sauvage de couleur écarlate; chacune d'elles a sept têtes et dix cornes. Les dix cornes, dans chaque cas, préfiguraient le pouvoir absolu. Quant aux sept têtes, elles représentent toutefois, dans le dragon, l'autorité qu'il exerce sur les sept puissances mondiales par l'intermédiaire des princes de démons; dans la bête sauvage qui sort de la mer, les sept puissances mondiales elles-mêmes; et, dans la bête écarlate, ces sept puissances mondiales semblent être les sept têtes d'une organisation ou entité toute récente des temps modernes. Cette bête sauvage écarlate ne pouvait pas être seulement l'une de ces sept puissances mondiales, car il nous est dit clairement qu'elle « provient des sept », et qu'elle est « un huitième ». Elle devrait donc inclure toutes les autres sous une forme quelconque. Que pourrait représenter cette bête si ce n'est l'entité connue d'abord sous le nom de Société des Nations et, de nos jours, sous celui des Nations unies? N'est-elle pas une organisation mondiale à l'instar de l'organisation visible de Satan? Les restes des sept puissances mondiales ne font-ils pas partie de cette organisation mondiale et, de fait, ne forment-ils pas une huitième puissance mondiale? Ses dix cornes préfigurent tous les rois ou chefs de la terre.

Comme la parole prophétique « la bête sauvage était, mais n'est pas, et cependant sera présente » s'applique bien à cette bête écarlate! Elle était d'abord en tant que Société des Nations, dont l'existence commença le 10 janvier 1920, puis, en fait, cette « bête » n'était plus au cours de la Seconde Guerre mondiale, de 1939 à 1945, car les nations de la terre ne tinrent aucun compte d'elle bien qu'aucun décret officiel n'eût mis fin à son existence avant que les Nations unies fussent constituées*. Ensuite, sous la forme de ces dernières qui lui succédèrent, la bête écarlate était présente. C'est un fait qu'au cours des dix-sept dernières années, le monde a considéré avec admiration cette huitième puissance mondiale, les Nations unies.

Qu'en est-il des sept rois à propos desquels il fut écrit, au jour de Jean, « cinq sont tombés, l'un est, l'autre n'est pas encore arrivé, mais quand il sera venu il doit rester peu de temps »? Il s'agit des sept puissances mondiales de l'histoire et de la prophétie bibliques auxquelles il est fait allusion dans le symbolisme du dragon et de la bête sauvage montant de la mer. Au jour de Jean, cinq d'entre elles étaient tombées: l'Egypte, l'Assyrie, Babylone, la Médo-Perse et la Grèce. La sixième, la Rome païenne, existait encore et continua plus tard à subsister en tant que saint empire romain; la dernière était encore à venir, la puissance mondiale anglo-américaine, la bête à deux cornes. Le fait qu'elle demeure pour un peu de temps indique que la fin de ces puissances est proche.

La bête écarlate apparaît sous une autre forme encore dans le livre de l'Apocalypse. Cela ne devrait pas nous surprendre puisque, dans la prophétie biblique, diverses personnes ou entités apparaissent parfois sous plusieurs formes, toutes appropriées et bien adaptées mais destinées à révéler les différents aspects d'une personne, d'une organisation, d'une nation ou entité politique. C'est ainsi que nous avons remarqué que la septième puissance mondiale, la puissance anglo-américaine, est présentée comme la septième tête de la bête sauvage qui montait de la mer, comme la bête sauvage à deux cornes semblables à celles d'un agneau

---

* Pendant la guerre, la Société cessa pratiquement de fonctionner. — « The Encyclopedia Americana », Tome XVII, page 142, éd. 1956.

et parlant comme un dragon et aussi comme le faux prophète en raison de ses activités de propagande. Il en est de même de la bête écarlate; elle est désignée comme une huitième puissance mondiale et, dans Apocalypse 13 : 14, 15, *La*, comme « une image de la bête », c'est-à-dire, de la bête qui sort de la mer: « Et elle (la bête à deux cornes) égare ceux qui habitent sur la terre, à cause des signes qu'il lui a été donné de faire devant la bête, disant à ceux qui habitent sur la terre, de faire une image à la bête qui a la plaie de l'épée et qui a repris vie. Et il lui fut donné de donner un esprit (le souffle, *Da, note marg.*) à l'image de la bête, afin que même l'image de la bête parlât, et qu'elle fît que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués. »

En accord avec cette prophétie, la bête à deux cornes, c'est-à-dire, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, dirent à ceux qui habitent sur la terre de faire une image à la bête, la Société des Nations; les faits de l'histoire confirment-ils la prophétie? Certainement, car *The Encyclopœdia Britannica*, Tome XX, page 846, édition 1959, dans sa biographie sur Jan Christiaan Smuts, homme d'Etat sud-africain dit: « Après l'armistice (de 1918), Smuts écrivit son Memorandum sur la Société des Nations: *The League of Nations: A Practical Suggestion* (1918), qui reçut l'appui du président Wilson et de Mr Lloyd George, et devint en substance le Pacte de la Société. » Bien entendu, les deux derniers personnages étaient, à l'époque, les chefs des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne. Bien que les Etats-Unis ne se fussent pas joints officiellement à la Société des Nations, leur chef fut en réalité le premier à dire au monde de faire cette image à la bête. Avec les années, les Etats-Unis entrèrent en fait dans la Société par la porte de derrière, en soutenant les alliances et traités promulgués par les membres de la Société des Nations. On peut affirmer, avec plus de preuves encore, que les chefs de ces deux nations, ou de cette double puissance mondiale, Winston Churchill et Franklin D. Roosevelt, furent les premiers à amener les peuples de la terre à faire surgir cette bête écarlate de l'abîme de l'inactivité dans lequel la Seconde Guerre mondiale l'avait plongée, sous la forme des Nations unies.

Que dire de la femme vêtue de pourpre et d'écarlate que l'on voit assise sur la bête de même couleur? Dans toutes les Ecritures, de Genèse 3 : 15 à Apocalypse 22 : 17, la fem-

me sert à préfigurer une organisation, une organisation religieuse en particulier. C'est ainsi que l'infidèle Jérusalem est décrite comme une prostituée, et la fidèle assemblée chrétienne, comme une vierge pure (Es. 1 : 21; II Cor. 11 : 2). Cette femme représenterait donc fort bien la fausse religion, en particulier la chrétienté apostate, qui se prétend mariée à Jésus-Christ mais lui a été infidèle, comme elle l'a prouvé en s'associant et en faisant cause commune avec les gouvernements de ce monde au lieu d'attendre le royaume du Christ. A elle s'appliquent les paroles de condamnation suivantes: « Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre. » Il est à noter que, tandis que le Roi des rois, Jésus-Christ, est décrit comme exécutant le jugement contre les différentes bêtes, ce sont les dix cornes ou rois de la bête écarlate qui apportent la destruction sur ce système de la fausse religion; nous en voyons déjà un signe précurseur dans l'opposition ouverte du communisme à tout ce qui est religieux. — Apoc. 17 : 5.

Evidemment, cette esquisse en miniature, pour ainsi dire, des bêtes de l'Apocalypse, ne peut aborder tous les détails. Toutefois, après étude, on trouvera ceux-ci en harmonie avec ce qui précède, comme nous l'avons fait remarquer ailleurs dans les publications de la Watch Tower Society.

Jéhovah Dieu fait assurément briller la lumière sur ses prophéties, rapportées il y a longtemps, en harmonie avec sa promesse que le sentier de ses serviteurs deviendrait toujours plus lumineux. Ses serviteurs ont vraiment tout lieu d'avoir une foi plus grande, de croire qu'Il exerce en tous temps le contrôle sur les affaires du monde et que la Bible est sa Parole inspirée. Cela devrait affermir leur espérance dans le triomphe final de la justice, et les aider à servir Dieu, selon le « mode d'adoration pur et sans tache aux yeux de notre Dieu et Père », en se préservant des souillures du monde. — Jacq. 1 : 27, *NW*.

La pensée profonde qui se cache derrière un proverbe

QUAND Salomon était assis sur le trône à Jérusalem, la capitale était un centre universel de culture et d'affaires. Richesses, commerçants et marchandises y entraient à flots de toutes parts. Toutefois, les gens, au milieu d'une telle prospérité, pouvaient fort bien devenir les victimes de la paresse, de la cupidité, des procédés peu honnêtes employés dans les affaires et d'autres poisons contre lesquels les proverbes inspirés agiraient comme d'efficaces antidotes.

Quand les proverbes bibliques furent écrits, le fond de la nature humaine était le même qu'aujourd'hui. Le sage poète qui écrivit les proverbes vit quantité de bonnes choses et quantité de mauvaises. Elles méritaient toutes d'être mentionnées et commentées. Cela servait à recommander le bien, à condamner le mal et à attirer l'attention sur la bonne route à suivre pour la personne hésitante, incertaine au sujet de la voie droite. Quand on comprend clairement le sens propre d'un proverbe, la leçon qui s'en dégage porte mieux. Connaissez-vous la pensée profonde qui se cache derrière les proverbes suivants?

PROVERBES 6 : 6-8

« *Va vers la fourmi, paresseux; considère ses voies, et deviens sage. Elle n'a ni chef, ni inspecteur, ni maître; elle prépare en été sa nourriture, elle amasse pendant la moisson de quoi manger.* »

Salomon ne dit pas d'une façon précise que la fourmi amasse cette nourriture pour l'utiliser en hiver, mais il recommande l'exemple de cette industrieuse créature qui, par prévoyance, amasse des provisions dans la saison où la nourriture abonde. Certains critiques, supposant que Salomon prenait les larves de la fourmi pour du grain, ont affirmé qu'il se trompait. Toutefois, un certain nombre d'espèces de fourmis, connues sous le nom de « fourmis moissonneuses » ne mangent normalement que des graines. On les rencontre principalement dans les terres arides « amas-

sant des graines pendant la bonne saison et les entassant dans des chambres au-dessous de la surface du sol pour les manger quand la nourriture manque ». (*The Encyclopedia Americana,* Tome II, édition 1946.) La fourmi noire (Atta barbara) et une fourmi brune (Atta structor), deux des variétés les plus courantes de la Palestine, ne se nourrissent rigoureusement que de graines dont elles constituent de grandes réserves pendant l'été. Dans le voisinage des aires, les fermiers détruisent des colonies de fourmis pour empêcher ces créatures énergiques d'emporter de grandes quantités de grain, ce qu'elles feraient autrement et sûrement avec un surprenant succès. Au lieu de dormir pendant la saison propice au travail, le paresseux devrait apprendre à devenir sage en considérant la modeste fourmi.

PROVERBES 11 : 15 et **22 : 26,** Da

« *On se trouve mal de cautionner un étranger, mais celui qui hait ceux qui frappent* [*dans la main*] *est en sûreté.* »
« *Ne sois point parmi ceux qui frappent dans la main, parmi ceux qui se rendent caution pour des dettes.* »

On recourait fréquemment aux emprunts et aux prêts d'argent au jour de Salomon. Les spéculateurs trouvaient de nombreuses occasions de prêter des fonds à des taux d'intérêt élevés et exigeaient un cautionnement sérieux. Le fait pour une personne de souscrire à un tel engagement était indiqué par l'action de frapper dans la main. Permettre à un étranger de vous amener à « signer avec lui » afin qu'il puisse emprunter de l'argent vous exposerait à l'éventualité de le voir disparaître en vous laissant dans l'obligation de restituer le prêt. Sous ce rapport, Salomon a pu avoir son fils Roboam tout particulièrement à l'esprit. Si l'héritier apparent tolérait que les parasites de la cour abusent de sa générosité par la flatterie, son royal héritage serait administré d'une manière insensée et le peuple aurait devant les yeux un mauvais exemple.

PROVERBE 18 : 24, NW

« *Il est des compagnons disposés à se ruiner l'un l'autre, mais il est tel ami plus attaché qu'un frère.* »

Les compagnons attirés par les dons ne sont pas le genre

d'amis qui restent fidèles dans l'adversité (Prov. 19 : 6). En ces jours-là, où un homme pouvait avoir des fils de plusieurs femmes légitimes, les liens de la fraternité étaient moins puissants qu'ils ne l'auraient été autrement. Salomon connaissait la différence qu'il y avait entre les vrais et les faux amis. Son frère Absalom incita des amis à venir vers lui et usurpa le trône que Jéhovah avait destiné à Salomon. Après la mort d'Absalom et avant l'onction de Salomon comme roi, son frère Adonija tenta lui aussi d'usurper la royauté. Contrastant avec ces frères peu affectueux, Nathan le prophète, l'ami de Salomon, resta loyal envers le roi, lui étant plus attaché qu'un frère.

PROVERBE 25 : 12

« *Comme un anneau d'or et une parure d'or fin, ainsi pour une oreille docile est le sage qui réprimande.* »

Dès les temps anciens, les boucles d'oreilles ont été appréciées pour leur valeur et leur attrait. Les joyaux d'or étaient un don joyeusement accepté et porté avec empressement. Quel trésor infiniment plus précieux que le sage conseiller dont les paroles de correction et de sagesse viennent de Jéhovah! En écoutant humblement cet enseignement et en s'y conformant joyeusement, la personne à l'oreille docile permet à la précieuse réprimande et à celui qui réprouve de l'orner comme avec des boucles d'oreilles. Oui, l'acquisition de la vraie sagesse est préférable à celle de l'argent ou de l'or. — Prov. 3 : 13, 14.

PROVERBE 4 : 18, 19

« *Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour. La voie des méchants est comme les ténèbres; ils n'aperçoivent pas ce qui les fera tomber.* »

Représentez-vous un voyageur en Palestine, à l'heure où le soleil se lève à l'orient. Sous les premiers rayons qui colorent le ciel, il voit se dessiner les contours des objets. Peu à peu, sous la lumière croissante, tous les détails des choses apparaissent nettement. A midi, quand le soleil se trouve au-dessus de lui, aucune ombre ne se profile sur la route. Il

en est ainsi du sentier des serviteurs de Dieu: ceux-ci, prêtant une attention constante à la Parole divine, ne cessent de grandir dans la connaissance, la sagesse et la compréhension de ses desseins. Les idées imprécises ou erronées, les prophéties et doctrines confuses sont progressivement comprises à la lumière croissante de la Parole de Dieu et le chemin à suivre se dessine nettement. D'autre part, les méchants ressemblent à l'homme qui trébuche dans l'obscurité. N'ayant aucune compréhension de la Parole et des desseins de Jéhovah, et n'étant pas disposés à accepter les vérités révélées et à s'y conformer, ils trébuchent dans leur ignorance et leur erreur que, par ironie et dans leur aveuglement, ils refusent de reconnaître ou d'avouer.

PROVERBE 14 : 1

« *La femme sage bâtit sa maison, et la femme insensée la renverse de ses propres mains.* »

Ce proverbe montre l'influence qu'une femme peut exercer, pour le bien comme pour le mal, dans le cercle familial. Une femme pieuse, travailleuse et avisée, qui organise sagement son ménage, contribue à la prospérité de sa famille. Elle s'occupe de l'ameublement, de la nourriture et des vêtements, et elle joue un rôle vital dans l'instruction religieuse des enfants. Le contraire est vrai de la femme insensée, irrévérencieuse et dépensière. Quoique son mari soit travailleur et économe, sa maison ne prospère pas car sa femme gaspille temps et argent. Non seulement son mobilier est délabré, ses enfants mal habillés et mal nourris, mais l'instruction spirituelle des petits est déplorablement négligée. Elle renverse, pour ainsi dire, sa maison sur eux! Le jeune homme à la recherche d'une épouse devrait faire un choix sage s'il souhaite fonder un foyer heureux.

PROVERBE 15 : 19

« *Le chemin du paresseux est comme une haie d'épines, mais le sentier des hommes droits est aplani.* »

Quoi que le paresseux entreprenne, toujours il se voit arrêté par des obstacles imaginaires. S'il part en voyage, il se figure la route encombrée de ronces et d'épines, au travers desquelles il se trouve incapable de se frayer un che-

min sans se piquer. Nombre de ses difficultés n'existent que dans son imagination ou sont les conséquences de sa négligence. L'homme travailleur et craignant Dieu aime son travail. Il n'imagine pas toutes sortes d'obstacles comme autant d'excuses pour ne rien faire. En se concentrant sur sa tâche, il évite ce qui pourrait devenir pour lui une pierre d'achoppement et un sujet de plainte. Sa vie ressemble à une route aplanie qui a été ouverte et débarrassée des pierres. Il avance rapidement et se réjouit.

PROVERBE 21 : 31, AC

« *On équipe le cheval pour le jour du combat, mais de Jéhovah dépend la victoire.* »

Les Israélites ne possédaient pas de chevaux de guerre avant l'époque de Salomon. Dans les anciens peuples de l'Asie, les bœufs tiraient la charrue et la charrette, les chameaux et les ânes portaient les fardeaux, les mulets et les ânes servaient de montures, et le cheval était utilisé pour la guerre. Avant l'entrée d'Israël dans la Terre promise, Jéhovah avait ordonné que le futur roi, s'il devait y en avoir un, « n'ait pas un grand nombre de chevaux, et qu'il ne ramène pas le peuple en Egypte pour avoir beaucoup de chevaux ». (Deut. 17 : 16.) Dieu protégerait son peuple; les chevaux de guerre ne seraient pas nécessaires. Peu importerait la puissance de l'armée qui monterait contre les Israélites, Jéhovah les sauverait, s'ils lui obéissaient. Se glorifiant de la puissance militaire de l'Assyrie, Rabschaké, commandant des forces de Sanchérib, offrit de donner aux Israélites deux mille chevaux s'ils pouvaient fournir les cavaliers. Les Assyriens avaient des chevaux de combat, mais Jéhovah accorda la victoire à ses adorateurs. — Es. 36 : 8; 37 : 36-38.

PROVERBE 27 : 21, GV

« *De même que l'argent est éprouvé dans un creuset, et l'or dans une fournaise; de même est éprouvé l'homme par la bouche de celui qui le loue.* »

La chaleur du creuset et de la fournaise éprouve la qualité de l'argent et de l'or, faisant monter les scories à la surface. C'est ainsi que la louange est la pierre de touche du

cœur d'un homme. Les sages ne recherchent pas la louange ni n'en conçoivent de l'orgueil. Les vaniteux la recherchent et les faibles sont enflés par elle. Si quelqu'un peut supporter la louange sans dommage, se rappelant que tout ce qu'il a vient en réalité de Dieu, celui-là est d'or aux yeux de Jéhovah.

PROVERBE 28 : 3, Sy

« *Un homme pauvre qui opprime les petits est une pluie qui balaie tout et qui cause la famine.* »

En Palestine, les pluies sont parfois si fortes qu'en été elles balayent le précieux grain sur les aires, noient le bétail et emportent les troupeaux. Quelquefois il arrive même que des maisons sont enlevées. Il en est ainsi de l'homme pauvre qui arrive au pouvoir. Il use de ses fonctions pour pressurer les pauvres le plus qu'il peut. Il les opprime jusqu'à se livrer à d'insignifiantes extorsions qu'un gouverneur puissant ne commettrait pas. C'est de cette manière qu'un maître cupide, ou endetté, pourrait emporter tout ce dont les pauvres ont besoin pour subsister. L'homme au pouvoir ne devrait pas avoir de dettes, de crainte qu'il ne soit tenté d'user de son autorité pour faire le mal au lieu du bien.

PROVERBE 30 : 17

« *L'œil qui se moque d'un père et qui dédaigne l'obéissance envers une mère, les corbeaux du torrent le perceront, et les petits de l'aigle le mangeront.* »

Les ravins des torrents en Syrie sont fréquentés par des corbeaux qui ont la réputation de s'attaquer aux yeux des animaux vivants ou morts. Les corbeaux se nourrissent en particulier de cadavres gisant dans les champs. Les personnes qui manquent de respect envers leurs parents ou envers leur Père céleste et son organisation comparable à une mère, mourront d'une mort déshonorante, et seront indignes d'une sépulture décente. — Apoc. 19 : 17-21.

Achevé d'imprimer le 15 juillet 1963
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point du Jour, Boulogne-Billancourt, (Seine).